La LIBERTÉ

Vol. 86 n°22 • du 10 au 16 septembre 1999 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Un potager pour tous

Soeur Rita Fifi et des bénévoles ont occupé leur été à faire pousser des légumes qui ont été acheminés aux organismes qui viennent en aide aux personnes démunies.

■ Page 10.

Citation de la semaine

« Il y a 15 ans, on s'est tous lancés dans l'enseignement du langage Pascal... et plus personne n'en a besoin aujourd'hui. »

Idée à la mode en cette période électorale: les universités doivent prodiguer un enseignement qui répond aux besoins de l'industrie. Paul Ruest a quelques commentaires à formuler à ce sujet!

■ Page 8.



photo: Daniel Bahuaud

La friperie de Monique

Monique Combot et Michelle Maynard se seraient concertées qu'elles n'auraient pas fait mieux: toutes deux viennent de démarrer une entreprise dans le domaine de la mode. La première (notre photo) a ouvert une friperie à Saint-Laurent; la seconde dessine des vêtments de mode à Winnipeg. ■ Pages 22 et 23.

Un bras en or!

Médaillée d'or lors d'un récent tournoi national en softball, Danica Payette ne rêve que d'une chose: être recrutée par l'équipe nationale.

■ Page 13.

Toucher du bois

Vous connaissez le Louis Brisebois qui fabrique des canards de bois et d'autres sculptures pour lesquelles il a mérité de nombreux prix? Découvrez maintenant Louis Brisebois le luthier.

■ Page 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'heure des bilans

Conservateurs, néo-démocrates et libéraux s'entendent sur un point: élisez-les et ils mettront en oeuvre les recommandations du rapport Chartier. Mais quel bilan faut-il faire des années Filmon?

■ Page 3.

Le festival estival de Saint-Malo s'est déroulé sous la pluie le 4 septembre. Mais ça n'a pas empêché ces jeunes fous du volant de profiter pleinement de leur course de boîtes à savon!



photo: Sandra Poirier

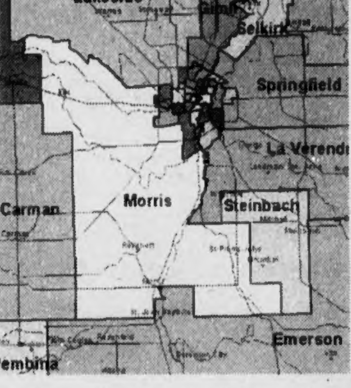
■ BLACK

Élections 99

MORRIS

L'importance du développement économique

Dans le comté rural de Morris, l'agriculture et les taxes sont au cœur des préoccupations des candidats.



Sandra POIRIER

Frank Pitura (PC)

Élu en 1995, le ministre des Services gouvernementaux, Frank Pitura, précise qu'il y a plus d'un enjeu dans sa circonscription. « Je désire assurer la continuité du développement économique et de la construction d'infrastructures. Il y a aussi tout le domaine de l'agriculture qui me tient à cœur », indique-t-il.

Ayant grandi sur la ferme, étudié dans le domaine de l'agriculture à l'Université du Manitoba et pris soin pendant quelques années de la ferme familiale, Frank Pitura comprend les angoisses des agriculteurs. « Je veux travailler avec le gouvernement fédéral afin d'atténuer d'une certaine manière le stress chez les agriculteurs », poursuit-il.

« Une chose est certaine : les gens sont prêts à payer moins de taxes, ajoute-t-il, et nous allons faire en sorte que cela arrive. »

Paul Hagen (NPD)



« Les personnes âgées sont inquiètes de la direction dans laquelle sont engagés les politiciens de l'Assemblée, estime Paul Hagen. Le gouvernement en tête a la responsabilité d'assurer les soins de santé aux personnes âgées et une bonne éducation aux jeunes. »

« Aussi, si vous écoutez parler les agriculteurs le long de la vallée de la rivière Rouge, quelques-uns ont reçu des réponses à leur demande d'aide aux agriculteurs en cas de désastre et d'autres n'ont reçu aucune nouvelle. Ce n'est vraiment pas correct, poursuit celui qui a consacré plus de 27 ans de sa vie à l'agriculture. Il faut voir ce qui se passe et changer la façon de faire. »

Bien qu'il en soit à sa première expérience en politique au niveau provincial, Paul Hagen a acquis une certaine expérience au niveau municipal. Retraité, il demeure actif au sein de sa communauté.

Herm Martens (LIB)



Fermier de profession, Herm Martens en est à sa première campagne électorale. Siégeant, pour un second mandat, en tant que président au conseil municipal de Morris, Herm Martens possède de bons antécédents politiques dans sa circonscription. « Après avoir été impliqué politiquement dans les inondations de 1997, j'ai décidé qu'il fallait que je fasse quelque chose pour tenter de régler les problèmes rencontrés avec le gouvernement fédéral, explique Herm Martens. Si je voulais que des choses positives surviennent dans notre comté, il me fallait m'impliquer. »

En plus du développement économique de Morris, les domaines de la santé, de l'éducation et des taxes font partie des préoccupations de Herm Martens. « Je tiens à revoir attentivement les répercussions des inondations de 1997, indique Herm Martens. Je veux m'assurer que les compensations sont équitables. Je veux assurer la continuité du développement de l'agriculture dans la région.

« Je veux aussi examiner le dossier des taxes scolaires et améliorer de quelque façon que ce soit le système de l'éducation », ajoute-t-il.

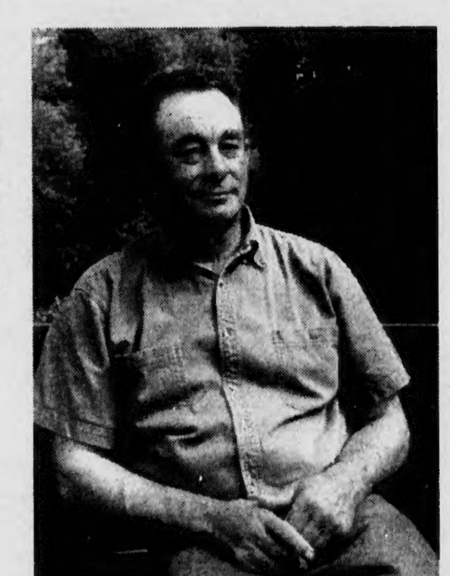
Quelques faits divers sur les élections...

- Quiconque commet une infraction électorale se rend passible, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende d'au plus 10 000 $ et d'un emprisonnement d'au plus un an, ou de l'une de ces peines.
- La Loi sur le financement des campagnes électorales prévoit que 50 % des dépenses électorales autorisées, engagées par les candidats et les partis politiques autorisés, sont remboursés. Pour y avoir droit, les candidats doivent avoir obtenu 10 % des voix exprimées dans la circonscription électorale dans laquelle ils se présentent, et pour les partis, ils doivent avoir obtenu 10 % des voix exprimées dans la province.



Circonscription: Morris
Population: 19 962
Élections de 1995: 13 104 électeurs inscrits, dont 9 310 ont voté (taux de participation de 71 %)
Député élu en 1995: Franklin Pitura (PC), avec 5 662 votes et une majorité relative de 3 333 voix.
À la dissolution de la Chambre: Frank Pitura était ministre des Services gouvernementaux.
Candidats en 1999: Frank Pitura (PC), Paul Hagen (NPD), Herm Martens (LIB).

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la trente-sixième élection générale du 25 avril 1995.







60e anniversaire de mariage
1939-1999
Saint-Boniface (Manitoba)
Joseph-Edouard et Irène ST-HILAIRE

Félicitations et que Dieu vous bénisse!

Avec amour de vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants



journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Pascal DUBÉ** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Sylviane LANTHIER** • Développement de photos: **Hubert PANTEL** • Stagiaire: **Christine RUEST.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



ÉLECTIONS ET FRANCOPHONIE

Le bilan des conservateurs

Libéraux, néo-démocrates et conservateurs s'engagent à mettre en œuvre les recommandations du rapport Chartier.. Résultat: les élections du 21 septembre ne devraient rien changer aux projets de la communauté francophone. Mais quel bilan peut-on faire du gouvernement Filmon?

Sylviane LANTHIER

Vous souvenez-vous de l'épisode de la plaque d'immatriculation, sur laquelle le gouvernement Filmon avait refusé d'ajouter le mot: Bienvenue? La Société franco-manitobaine (SFM) avait à l'époque touché le fond du baril dans ses relations avec la Province, au point de décider de poursuivre le gouvernement en justice, parce qu'il ne respectait pas les termes de sa propre politique des services en français.

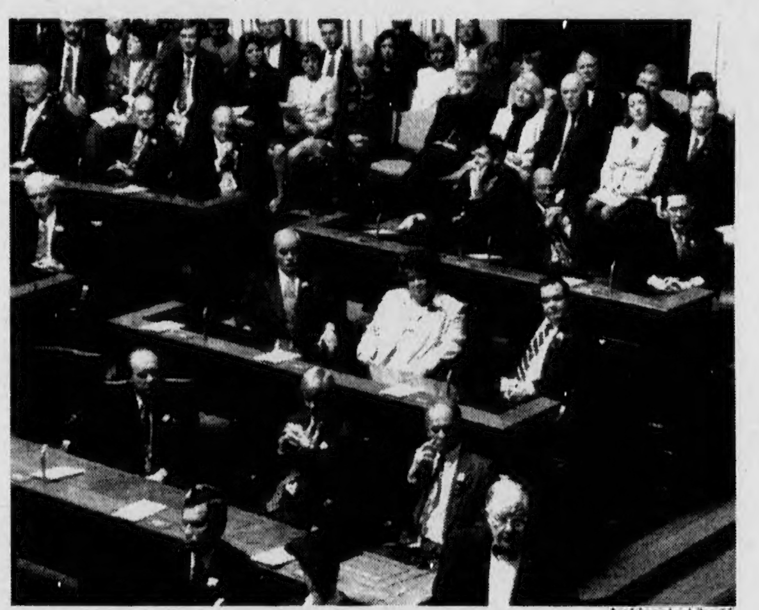
Il a fallu qu'éclate cette crise pour qu'ensuite la communauté francophone obtienne le processus de redéfinition des services en français qu'a réalisé le juge Richard Chartier, et qui a fait l'objet d'un rapport contenant plusieurs recommandations. Déposé en mai 1998, le rapport Chartier a fait l'unanimité. Et tandis que la SFM en endossait toutes les recommandations, le gouvernement faisait de même.

Aujourd'hui, quand il mesure le chemin accompli, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, constate qu'il y a eu un «avant», et un «après» rapport Chartier: «Si on fait un bilan des relations du gouvernement conservateur avec la SFM, note-t-il, le rapport Chartier a certainement été un point tournant. On a eu des difficultés avant ça, mais depuis que le gouvernement a accepté les recommandations du rapport et accepté d'en faire le suivi, on peut dire qu'on a fait du progrès. Mais il y a encore du chemin à faire.»

À l'actif des conservateurs, citons le dossier des centres de services en français. L'Association des juristes d'expression française (AJEF) a hérité de la mise en oeuvre des deux centres pilotes devant offrir des services judiciaires en français: celui de Saint-Pierre, qui entrera en fonction d'ici mars 2000, et celui de Saint-Boniface, qui débuterait l'année suivante.

Dans le dossier de la santé, la Province a accepté de créer un centre de santé francophone à Saint-Boniface, qui lui aussi répond à des demandes pressantes exprimées depuis de nombreuses années. Mais, note Daniel Boucher, « en milieu rural, il y a encore des problèmes et on travaille là-dessus avec le gouvernement. Bien sûr, si ce sont les néo-démocrates qui prennent le pouvoir, le système au complet pourrait changer. Et on revendiquera des services en français, sous un gouvernement néo-démocrate comme sous un gouvernement conservateur. »

Côté développement économique, le président du Conseil de développement économique de l'Association des municipalités bilingues (CDEM), François Catellier, reconnaît le rôle joué par les conservateurs depuis la mise sur pied du CDEM: « Ils ont accepté l'idée que le bilinguisme est une valeur ajoutée, dit-il. Ils ont formé un comité de cinq sous-ministres clés pour parler de développement économique avec nous; ils nous ont donné du financement pour des forums nationaux, le circuit touristique de l'Ouest et pour de la formation. Edmond LaBossière (du Secrétariat aux services en français) et Roland Lavallée (au ministère de l'Industrie et du Tourisme) sont là pour faire le pont entre le gouvernement et nous... »



Archives La Liberté

Les conservateurs en chambre: quel bilan en fait la francophonie?

Chez les juristes, le directeur de l'AJEF, Guy Jourdain, s'avoue lui aussi satisfait: « On a eu une très bonne collaboration du ministre de la Justice, Vic Toews, et avec Edmond LaBossière. On a fait du progrès sur papier; maintenant, il reste à donner une forme concrète à tout ça. »

Satisfait des travaux d'un comité de travail sur les services judiciaires en français, Guy Jourdain se rappelle cependant que lors des premières réunions du groupe, il y avait « un fossé » entre les francophones et les fonctionnaires. « Puis il y a eu un rapprochement. Quand tu t'asseois à la même table, tu finis par trouver des solutions pratiques. »

Comme Daniel Boucher et François Catellier, Guy Jourdain estime donc que si les conservateurs étaient réélus, il est fort probable que les « progrès amorcés » et les « projets sur papier » poursuivraient leur chemin vers une mise en oeuvre. Même constat en cas de gouvernement néo-démocrate: « C'est vrai qu'on a eu beaucoup d'aide des conservateurs, illustre la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Mais il ne faut pas oublier qu'on a au départ obtenu beaucoup d'appuis du NPD. Quand on n'avait encore rien, ils ont été là pour nous. »

Bon point pour tous les partis: rencontrés au printemps, ils se sont tous les trois engagés à mettre en oeuvre toutes les recommandations du rapport Chartier. On peut donc dormir tranquille. Mais, quel que soit le parti au pouvoir, Daniel Boucher sait que le travail n'est jamais terminé: « Sous n'importe quel gouvernement, il faut toujours continuer à informer, éduquer, sensibiliser les gens. Penser à la francophonie, ce n'est pas naturel chez ces gens-là. »

Un zéro en éducation

Aux yeux de la francophonie, le dossier de l'éducation reste la talon d'Achille des conservateurs. « De ce côté-là, lance Daniel Boucher, c'est très problématique. Le bilan est négatif. »

« Les conservateurs nous ont donné la gestion scolaire parce que, en 1993, le renvoi manitobain de la cour suprême les a obligés à le faire, rappelle la directrice générale de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Hélène d'Auteuil. Ils nous ont accordé une division scolaire, mais sans saisir l'esprit de l'article 23 de la Charte des droits, sans comprendre les principes d'égalité des résultats et de réparation des torts.» Résultat, dit-elle: «Le gouvernement pense avoir rempli ses obligations et est fier de ça. Mais il ne nous a donnés que le minimum, alors qu'on revendique une pleine reconnaissance de nos droits. »

Mise sur pied en 1994, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ne respecterait donc pas pleinement les droits des jeunes francophones à une école française, notamment en ce qui concerne son financement. C'est ce que soutient la FPCP, qui a intenté une action en justice dans le but de forcer le gouvernement provincial à corriger le tir. C'est aussi ce que soutient la DSFM elle-même, qui a adopté pour cette année un budget déficitaire de 3,2 millions $.

Déposée devant la cour du banc de la reine en février dernier, la déclaration des parents associés à la FPCP suit son petit bonhomme de chemin. « Une action en justice, c'est une action à long terme, rappelle Hélène d'Auteuil. Ces choses-là prennent du temps. »

La déclaration, explique-t-elle, « est un document qui contient notre argumentation », et auquel les procureurs de la Province doivent répondre dans un délai donné. « Mais plutôt que de déposer leur mémoire, ils nous ont plutôt envoyé une brique demandant beaucoup de précisions. On a donc apporté les précisions demandées, et on attend qu'ils déposent leur mémoire, après quoi pourront commencer les interrogatoires des partis. »

Tandis que la FPCP est occupée par cette cause, la DSFM, de son côté, attend que débutent entre les gouvernements fédéral et provincial des négociations devant mener au renouvellement d'une entente spéciale sur la gestion scolaire. Lors de la première entente quinquennale, le fédéral avait versé 15 millions $, destinés à favoriser la mise en oeuvre de la gestion scolaire et à faciliter la mise en place de programmes devant accueillir des ayants-droit dont les compétences linguistiques sont défaillantes. Les cinq années le l'entente étant écoulées, la DSFM souhaite la voir renouveler et aimerait participer aux négociations, ce que lui refuse le gouvernement conservateur. En vue des élections, les néo-démocrates, tout comme les libéraux, se sont engagés à faciliter la venue de la DSFM à cette table.

Éditorial

Quand l'Histoire a rendez-vous avec les francophones...

Nul ne peut prédire, au moment d'écrire ces lignes, lequel des deux Gary remportera le grand match électoral du 21 septembre. Les conservateurs sont partis en lions en début de campagne avec des promesses fiscales surprenantes, mais ils n'arrivent pas à suivre le tempo qu'ils se sont eux-mêmes imposés, en annonçant un train de promesses qui risquent de laisser l'électeur pantois. Cette campagne se terminera-t-elle en queue de poisson pour Gary Filmon? Pendant ce temps, le NPD semble faire des points, probablement aidé par la débandade du Parti libéral, dont il faut bien admettre qu'il aura de la difficulté à obtenir cette fois-ci les 24 % de la faveur populaire que lui avait valu l'élection de 1995. Dispersé, le vote libéral n'avait cependant donné au parti que trois maigres sièges à se mettre sous la dent. Les vicissitudes qu'ont connu les libéraux ensuite avec leur chef Ginny Hasselfield et les allers-retours de deux de leurs députés, n'ont certes pas contribué à redorer le blason de l'équipe libérale provinciale. Ajouter à ça des ressources financières insuffisantes, une organisation vacillante, un nouveau chef qui, bien qu'intelligent et gentilhomme, n'arrive pas à imposer un programme trop vague, et vous obtenez le portrait d'un parti... bien mal parti.



par Sylviane LANTHIER

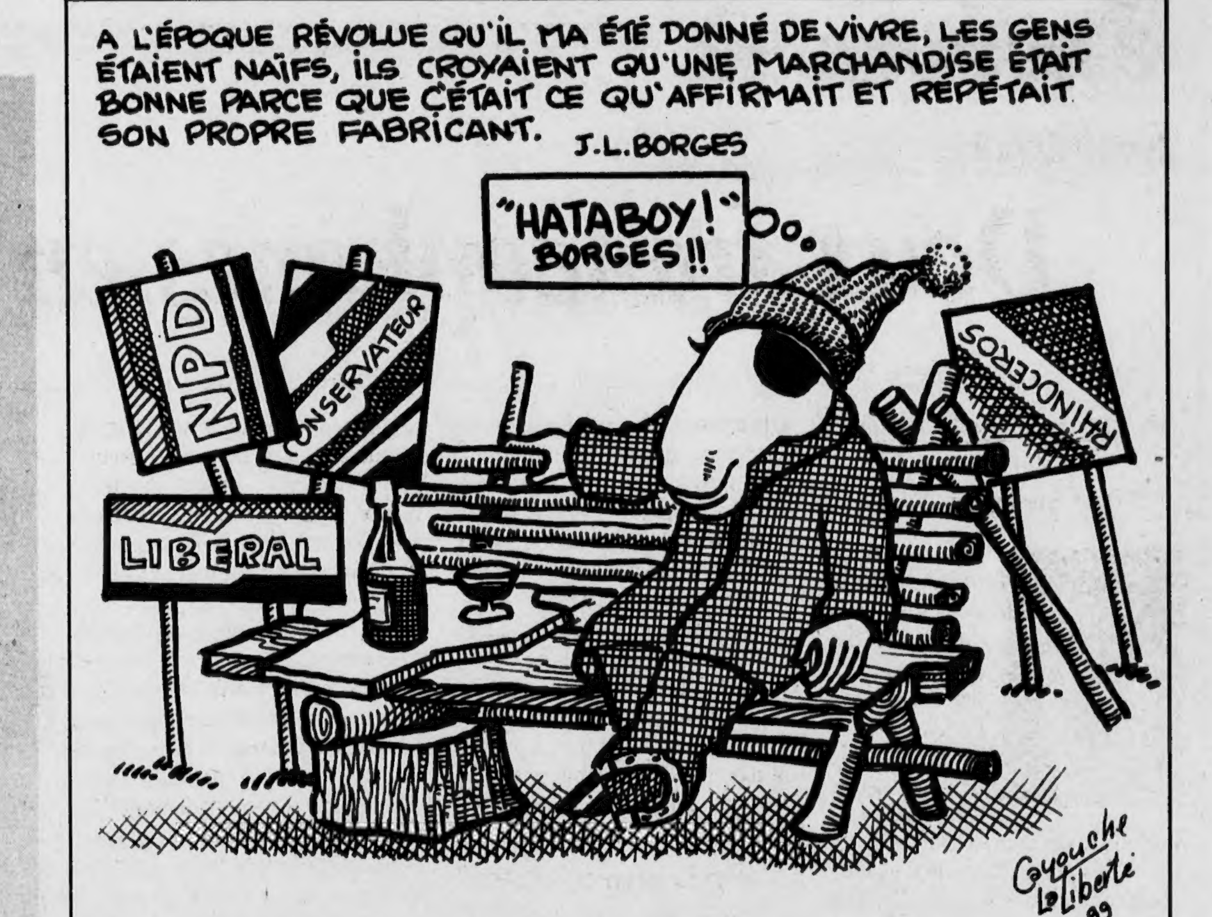
Dommage pour les libéraux, mais le malheur des uns faisant le bonheur des autres, il y en a qui voudront persuader les électeurs dont le cœur est ordinairement rouge qu'il fait plus vert chez le voisin, ou qu'un ciel bleu vaut mieux que rien.

En début de campagne, bien peu de gens auraient vraiment parier sur les chances du NPD de former le prochain gouvernement, et certains avançaient l'idée d'un gouvernement conservateur minoritaire. C'est là un scénario qui devient impossible en cas de débandade libérale. Nous voici donc avec deux possibilités : soit les conservateurs reprennent le pouvoir, soit les néo-démocrates remportent la faveur populaire. Et dans les deux cas, l'issue du vote mettra fin à plus ou moins court terme, à la carrière politique du Gary qui aura perdu son pari.

À Saint-Boniface, un comté qui pourrait jouer un rôle majeur dans l'issue de cette campagne, les électeurs font face à un beau dilemme : entre deux candidats qui représenteront le comté aussi bien l'un que l'autre, lequel choisir?

Pour les francophones, en tout cas, un vote n'aura jamais été aussi intéressant. Car rarement l'Histoire nous a-t-elle donné un rendez-vous aussi prometteur. Comme le disait un observateur au détour d'une conversation : on ne peut pas perdre.

Pensez-y : au fédéral, le Saint-Boniface libéral a un représentant ministre. À Winnipeg, le nouveau maire bilingue est favorable au développement des francophones, et le conseiller du quartier siège au conseil exécutif. Il ne manque que le représentant provincial pour compléter cette main gagnante. Neil Gaudry faisait un travail remarquable; il est certain que Jean-Paul Boily, s'il est élu, fera lui aussi un travail remarquable. Et si c'était Greg Selinger? Dans le cas où les néo-démocrates formaient le gouvernement, Saint-Boniface hériterait certainement d'un nouveau ministre, et probablement de celui qui s'occupera des services en français... Décidément, à Saint-Boniface, 1999 pourrait bien être l'Année de la francophonie!



LA VÉRENDRYE

Deux francophones en lice

Dans La Vérendrye, l'éthique, la santé et les souvenirs de l'inondation du siècle hantent les électeurs.

Daniel BAHUAUD

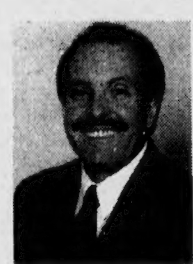
Ben Sveinson (PC)



Député depuis 1990, Ben Sveinson se dit heureux des commentaires des électeurs de La Vérendrye. « On me parle beaucoup des soins médicaux, indique le résidant de Sainte-Anne, mais sans pour autant qu'il y ait de vives inquiétudes. Les résidants de La Vérendrye savent qu'avec les dix médecins de Sainte-Anne, il n'y a aucune pénurie. 800 nouveaux lits seront bientôt disponibles dans l'ensemble des foyers pour personnes âgées du Manitoba, ce qui éliminera le problème de la médecine de couloirs. Les gens sont très heureux du projet de construction de la Villa Youville à Sainte-Anne. »

La nouvelle carte électorale fait passer La Broquerie, Richer, Marchand et plusieurs petits hameaux dans le comté d'Emerson. Ben Sveinson dit regretter la redistribution de cette frontière, un geste perçu comme ayant divisé le vote francophone. « J'ai indiqué publiquement que je voulais que La Broquerie et Marchand demeurent dans La Vérendrye. Mais le comité de révision des frontières a décidé que le nombre d'électeurs était trop élevé. J'ai dû accepter la décision. Mais j'habite Sainte-Anne et j'ai toujours été sensible aux besoins des francophones. Les services bilingues à l'hôpital, par exemple, ont été améliorés sous mon mandat. »

Ron Lemieux (NPD)



« La santé est l'enjeu principal de cette campagne, lance le néo-démocrate Ron Lemieux. Nous devons ouvrir plus de lits de longue durée pour nous débarrasser de la médecine de couloirs. Mon épouse a dû attendre six mois pour subir un examen d'imagerie à résonance magnétique. La solution de rechange qu'on lui proposait, c'était d'aller passer l'examen aux États-Unis pour 700 $. »

La seconde priorité de Ron Lemieux : l'éducation. Enseignant de formation et entraîneur d'une équipe de hockey féminin à Lorette, Ron Lemieux veut redonner espoir à la jeunesse. « Pour qu'ils aient de l'espoir, les jeunes doivent avoir confiance en l'avenir, et ça, ça veut dire une éducation. Ce n'est pas normal qu'on doive vendre des tablettes de chocolat pour financer l'éducation de base. Et ce n'est pas normal que nos diplômés du secondaire décrochent des emplois au salaire minimum plutôt que de poursuivre leurs études. »

Résidant de Lorette et père de trois enfants, Ron Lemieux veut aussi combattre la criminalité dans sa circonscription. « On a eu beaucoup d'entrées par effraction ces derniers temps dans La Vérendrye, explique Ron Lemieux. Beaucoup de citoyens ne se sentent pas en sécurité. Je travaille depuis un certain temps avec un groupe de Sainte-Anne pour lancer un centre pour jeunes dans la communauté. J'aimerais faire de même à Lorette et à Saint-Adolphe. Mais ça nous prend un député en place pour coordonner les efforts de tout le monde. »

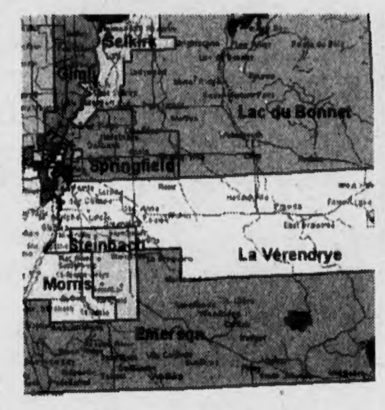
Léon Morrissette (LIB)



« C'est la première fois que je me présente comme candidat, lance le libéral Léon Morrissette. Mais j'ai longtemps travaillé pour David Iftody, le député fédéral libéral. C'est l'inondation de 1997 qui m'a ouvert les yeux sur l'importance de la politique. Les sinistrés de l'inondation se sentent encore blessés à la suite des propos insultants de Gary Filmon concernant leur choix de résidence. Ils essaient toujours de rebâtir leur vie. Ils aimeraient plus d'aide de la Province, pas des insultes. »

Selon Léon Morrissette, les résidants de La Vérendrye en ont assez de la mauvaise qualité des soins de santé offerts par la Province. « On se plaint beaucoup, explique-t-il. Pas nécessairement des soins prodigués à Sainte-Anne ou à Steinbach, mais des soins offerts à Winnipeg ! Quand les résidants de La Vérendrye se rendent en ville, ils sont déçus du système. »

« Les francophones de La Vérendrye ne sont pas heureux de la nouvelle carte, qui divise leur vote. Les routes entre les villages francophones ne sont pas pavées, tandis que celles reliant les autres villages le sont, ce qui donne l'impression que les francophones ne sont pas tellement importants. »





Circonscription: La Vérendrye
Population: 19 558
Élections de 1995: 13 749 électeurs inscrits, dont 9 585 ont voté (taux de participation de 69 %).
Député élu en 1995: Ben Sveinson (PC) avec 5 481 votes et une majorité relative de 2 074 voix.
Candidats en 1999: Ben Sveinson (PC), Ron Lemieux (NPD), Léon Morrissette (LIB).

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la trente-sixième élection générale du 25 avril 1995.

Élections 99

RIVIÈRE SEINE

Avant tout : les intérêts de la communauté

Dans Rivière Seine, la candidate Louise Dacquay ne retourne pas les nombreux appels de La Liberté... et l'éducation est au coeur des préoccupations de ses opposants.

Sandra POIRIER

Leslie Fingler (NPD)



Fleuriste chez Safeway depuis sept ans, Leslie Fingler est très engagée au sein de Scouts Canada et de l'Armée du Salut. Sa principale motivation pour entrer en politique : mettre sur pied un gouvernement qui a du cœur. « J'ai à cœur l'intérêt de mes frères humains, indique-t-elle. Nous avons besoin d'un gouvernement qui a du cœur tout en étant financièrement responsable. C'est ma responsabilité en tant qu'être humain de faire quelque chose pour ça. Les conservateurs sont un parti de droite et font des promesses mais ne les tiennent pas. On ne peut pas leur faire confiance pour quoi que ce soit. »

Pour Leslie Fingler, l'éducation est un dossier prioritaire. « Tout le monde que je rencontre est inquiet quant à l'avenir de l'éducation, indique-t-elle. Les parents doivent organiser des collectes de fonds et ils se plaignent du trop grand nombre de classes portatives. Ces classes ne sont pas construites de façon adéquate et sont mal aérées. Elles posent donc un risque pour la santé des enfants. »

Louise Dacquay (PC)



Élue en 1990 et en 1995, Louise Dacquay tentera de se faire élire le 21 septembre pour un troisième mandat. N'ayant pas retourné les multiples appels de La Liberté, Louise Dacquay laisse savoir par l'entremise d'un curriculum vitae son principal cheval de bataille : « L'enjeu le plus important pour les résidants du comté est de favoriser une économie florissante et d'offrir de bons emplois. Ces démarches devraient aider à garder les jeunes manitobains dans la province, » peut-on y lire.

Jake Pankratz (LIB)



Enseignant l'allemand, l'anglais et l'histoire canadienne depuis plus de 20 ans, Jake Pankratz s'est lancé en politique parce qu'il est confiant dans l'avenir du Manitoba. « Mes étudiants étaient très négatifs envers la politique et j'ai essayé, pendant mes cours, de les faire changer d'avis, explique Jake Pankratz. Un jour, mes élèves m'ont demandé la raison pour laquelle je ne m'étais pas lancé en politique. Je leur ai répondu qu'il était trop tard. Mais après réflexion, j'ai réalisé qu'il ne l'était pas. »

En plus des enjeux de son parti, Jake Pankratz veut améliorer la sécurité des citoyens du quartier. « Un programme, « Citizens on Patrol », a vu le jour tout dernièrement dans le quartier, mentionne Jake Pankratz, et je suis prêt à offrir tout le support nécessaire à cette organisation et à toutes autres initiatives de la communauté.

« Aussi, j'aimerais pouvoir offrir aux adolescents du secteur des gymnases où ils pourront continuer à pratiquer leurs sports préférés pendant la période estivale », précise-t-il.

Parlant allemand et anglais, Jake Pankratz désire poursuivre son apprentissage des langues en apprenant le français. « Je crois que tous les Canadiens devraient apprendre les deux langues officielles de leur pays », affirme-t-il.





Circonscription: Rivière Seine
Population: 18 833
Élections de 1995: 17 525 électeurs inscrits, dont 13 062 ont voté (taux de participation de 74 %)
Députée élue en 1995 : Louise Dacquay (PC), avec 6 462 voix pouru ne majorité relative de 2 086 voix.
À la dissolution del a Chambre: Louise Dacquay était présidente de l'Assemblée législative.
Candidats en 1999: Louise Dacquay (PC), Leslie Fingler (NPD), Jake Pankratz (LIB).

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la trente-sixième élection générale du 25 avril 1995.

LORETTE

Taché ouvre son dépotoir

Le nouveau dépotoir de la Municipalité de Taché sera ouvert dès le 7 septembre. Construit au coût de 800 000 $ et situé à 5 kilomètres au sud-ouest de Lorette, le dépotoir répondra aux besoins des résidants de la municipalité pour plus de 50 ans.

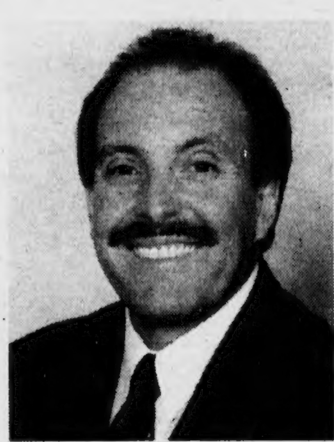
« Nous sommes à la fine pointe de la technologie, souligne l'administrateur de Taché, Ernest Lajoie, afin de nous conformer aux règlements environnementaux de la Province. Nous n'avons plus, par exemple, le droit de brûler les déchets. Ils devront être recouverts chaque jour. »

Des espaces seront réservés sur les 118 acres du site pour les pneus et les contenants de pesticides usagés, ainsi que pour le recyclage municipal. Des pompes spéciales évacueront l'eau du dépotoir lorsqu'il pleut et lors de la fonte des neiges.

Une somme de 306 000 $ a été accordée au projet par Infrastructures Canada. La Municipalité Taché assume environ 500 000 $ du coût total, un montant qu'elle remboursera pendant 20 ans. Quant au dépotoir actuel, il sera fermé en septembre. « Nous ne connaissons pas encore les coûts entraînés par la fermeture du vieux dépotoir », indique Ernest Lajoie.

L'ouverture officielle du nouveau dépotoir aura probablement lieu le 18 septembre.

D. B.



Élisez

Ron Lemieux

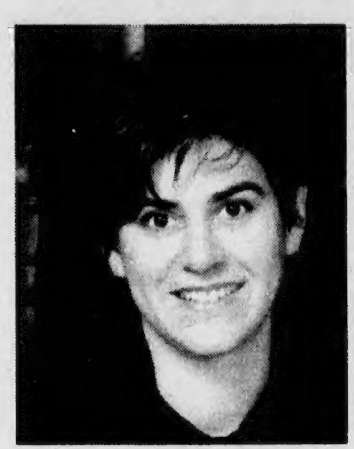
RON LEMIEUX
389, chemin Dawson
878-5100

«Le NPD d'aujourd'hui, avec ses engagements en faveur de la qualité de l'éducation, de la diminution des frais d'inscription et de la réduction des taxes foncières, comprend les besoins des familles manitobaines.»

LA VÉRENDRYE

Autorisé par l'agent officiel de Ron Lemieux.





Élisez

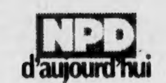
Marianne Cerilli

MARIANNE CERILLI
549, avenue Regent
954-7746

«Seul le NPD d'aujourd'hui a l'engagement et le plan qu'il faut pour mettre fin à la médecine de couloir..»

RADISSON

Autorisé par l'agent officiel de Marianne Cerilli.



Ensemble on peut faire mieux!



Notre famille
Greg, Claudette Toupin,
Pascal, Eric

140, boulevard Provencher
Tél.: 982-8121

Cette fois,
Élisez

Greg Selinger

«Représenter une communauté, pour moi, cela veut dire respecter les gens en les écoutant et en agissant dans le sens de leurs préoccupations.»

Greg Selinger

SAINT-BONIFACE

NPD
d'aujourd'hui

Autorisé par Julien Allard, agent officiel de Greg Selinger.

ÉLECTIONS

Les réflexions d'un recteur

Sylviane LANTHIER

« Ce qui me fait plaisir, raconte le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Ruest, c'est effectivement de constater que l'éducation postsecondaire est un élément important de la campagne, ce qui n'a pas été le cas des élections précédentes. » Mais ce qui intéresse les partis politiques, constate-t-il aussi, c'est davantage le sort des étudiants que celui des institutions. Paul Ruest déplore donc l'absence de vision à long terme des partis politiques d'abord occupés, en période électorale, à alimenter le vote des clientèles susceptibles de les porter au pouvoir.

Les conservateurs s'engagent à octroyer des crédits d'impôts aux diplômés? « C'est une promesse astucieuse, estime Paul Ruest, mais qui ne nous aide pas, nous, maintenant. Et qui n'aide pas non plus les étudiants moins riches à leur entrée à l'université. Quant autres engagements, les conservateurs avaient déjà dit que c'était leur intention d'attirer les infirmières en leur remboursant une partie de leur coûts d'études, et de favoriser avec le privé l'implantation de programmes qui répondraient à la demande de main d'œuvre qualifiée. C'est donc là une approche ponctuelle, pragmatique, mais sans vision à long terme. »

De leur côté, les néo-démocrates promettent de réduire de 10 % les frais de scolarité, « ce qui, bien entendu, va intéresser les étudiants électeurs. C'est facile à faire, puisque ça se traduit pour des revenus en moins pour les universités, et non pour le gouvernement. La question est donc la suivante : une fois au pouvoir, le NPD comblerait-il la différence dans nos budgets? »

Le NPD s'engage aussi à doubler les places dans les collèges communautaires, en leur octroyant 24 millions $ supplémentaires en cinq ans. « 6 millions $ de plus par an, correspond à 11 % de plus dans le budget des collèges. Augmenter un budget de 11 % pour doubler les inscriptions, est-ce réaliste? », se demande le recteur.

Quant aux libéraux, qui s'engagent à geler les frais de scolarité et à augmenter de 10 % le budget des collèges et universités, Paul Ruest entretient le même genre de commentaires : quelle vision à long terme les partis ont-ils à proposer? « J'aurais aimé qu'on tienne compte de la population vieillissante, du fait que toute une génération de Baby-Boomers prendra sa retraite bientôt. Quels seront les besoins des nouveaux travailleurs? Moi, je pense qu'on aura besoin d'une jeunesse, très, très bien formée. Et le message qu'on reçoit des employeurs, contrairement à ce qu'on entend des politiciens, c'est qu'ils veulent des diplômés organisés, capables de réfléchir de façon systématique, qui ont de bonnes connaissances générales, qui sont autonomes et qui ont un sens critique, et pas des diplômés qui ont beaucoup de connaissances techniques pointues sans aucun sens de l'analyse. Il y a 15 ans, on s'est tous lancés dans l'enseignement du langage Pascal… et plus personne n'en a besoin aujourd'hui! »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LOUIS BRISEBOIS

De sculpteur à luthier

Louis Brisebois, sculpteur de bois, s'est fait luthier.

Daniel BAHUAUD

Louis Brisebois est renommé pour ses canards et autres sculptures de bois. Elles lui ont valu des premiers prix aux compétitions d'Oak Hammock et du lac Bronson au Minnesota. Or, depuis 1997, le résidant de Saint-Boniface fabrique aussi des violons. Récemment, la boutique du Centre culturel franco-manitobain avait en montre un violon "Brisebois". Le magasin Croft's en vendait deux autres. Pour Louis Brisebois, rien de plus naturel. À son avis, l'écart entre la sculpture et la fabrication de violons est moins grand qu'on ne l'imaginerait.

« Un violon, c'est avant tout une sculpture, souligne-t-il. Les pièces sont taillées, pas coupées. Être luthier, c'est donc un prolongement de la sculpture. Et, comme la sculpture, c'est un travail de patience et de précision. »

C'est aussi une manière de resserrer les liens avec le passé. « Lorsque j'étais jeune et que j'habitais South Junction, raconte Louis Brisebois, tout les membres de la famille jouaient un instrument. À l'époque, je m'adonnais au violon, au piano et à la mandoline. Fabriquer un violon, c'est se rappeler les beaux jours. En plus, ça me rappelle ma mère qui, pendant bien des années, me disait que je devrais fabriquer des violons. Peu après son décès en 1996, je me suis mis à en faire. »

Mais la tâche n'est pas facile, surtout si comme Louis Brisebois, on est autodidacte. « Ce n'est pas un problème si on sait comment et où chercher, explique-t-il. Il y a plusieurs excellents livres dans les bibliothèques de Winnipeg. On trouve également des renseignements sur Internet. Plusieurs sites web sont riches en suggestions pour améliorer ses violons et résoudre les problèmes qui peuvent survenir en les fabriquant. »

Un facteur crucial : la qualité du bois employé. « Les grains du bois doivent être réguliers, explique Louis Brisebois. C'est important pour bien faire résonner l'instrument. La table d'harmonie supérieure d'un violon est faite de sapin; celle du bas et les éclisses sont érable. La combinaison du bois dur et du bois mou est essentielle. »

Cependant, notre luthier en herbe a vite réalisé que tous les sapins et les érables ne sont pas égaux. « Pour mes deux premiers violons, dit-il, je me suis procuré du bois canadien, mais à cause du climat plus rude, le timbre n'est pas aussi riche que celui d'Europe. Le grain de bois européen est bien espacé, plus régulier. Le violon canadien ne peut rivaliser le violon européen. »

Louis Brisebois préfère aussi acheter la touche, le cordier et les chevilles en bois d'ébène plutôt que des les fabriquer. « C'est un bois très cher, dit-il. Je n'ose pas fabriquer moi-même ces pièces ; il y aurait trop de perte et je ne voudrais pas gaspiller un si beau bois. » Il en est de même pour les archets, taillés dans du rosier sud-américain.



photo: Daniel Bahuaud

Louis Brisebois : « Il faut des outils précis et de la patience. »

Du début à la fin, la construction d'un violon prend environ trois mois, sans compter, bien entendu, les 20 ans pendant lesquels le bois doit sécher à l'air. Le matériel à lui seul coûte environ 300 $. Louis Brisebois taille les tables d'harmonie. Ensuite il sculpte d'un morceau d'érable solide le manche du violon. Entre-temps, il chauffe à la vapeur les pièces servant aux éclisses. Celles-ci sont placées dans des moules afin qu'elles conservent, une fois refroidies, la forme du violon. Des petits sillons sont ensuite minutieusement sculptés en bordure des tables d'harmonie ; Louis Brisebois y colle les éclisses.

« Je me sers d'une colle d'animal comme on le faisait autrefois, explique Louis Brisebois. Et pour de bonnes raisons: la colle n'a qu'à être chauffée pour qu'elle se défasse, ce qui facilite les réparations. On peut démonter un violon sans endommager le bois.

« Le grand défi pour quelqu'un qui a déjà longtemps travaillé le bois, poursuit-il, c'est de bien s'outiller. Il faut de bons ciseaux pour tailler l'érable, qui est un bois très dur. Quand ton bois a deux centimètres d'épaisseur et qu'il faut le réduire à deux mm, il te faut des outils qui coupent ! »

Depuis, sa première expérience, Louis Brisebois a construit six autres violons. « J'ai plus de confiance, dit-il. Il y a une amélioration nette entre mon premier essai et les autres qui ont suivi. Ce qui me fascine, c'est que chaque violon a son timbre, sa couleur, sa personnalité. Il est tout aussi singulier que le musicien qui le joue. Ce n'est pas du tout le cas des violons produits en masse dans les usines d'Asie ! »

« Il faut aussi en jouer souvent, constate-t-il. Un violon neuf acquiert tranquillement son beau timbre. J'ai appris à ne pas trop m'alarmer la première fois que je lui installe les cordes. Le phénomène se produit dans tout violon. Négligé, le grain du bois devient trop souple. Il faut sortir son violon de la garde-robe ou du grenier et le faire chanter. Sans exercice, tout violon peut devenir paresseux ! »

COMMUNAUTÉ

Le jardin des sœurs

Depuis la mi-juillet, des soupes populaires et des banques alimentaires de Winnipeg reçoivent des légumes frais du jardin grâce à la bonne volonté des jeunes associés des sœurs grises.

Sandra POIRIER

Les jeunes associés des sœurs grises ont uni leurs efforts pour ensemencer un potager de 80 par 100 pieds sur le terrain des sœurs grises au Centre Saint-Amant. Quelques plants de fruits, qui produiront l'an prochain, et une diversité de légumes ont été plantés ce printemps.

Groupe formé il y a trois ans, les jeunes associés des sœurs grises rassemblent des personnes âgées entre 25 et 45 ans qui désirent par actes concrets se lier à la mission des sœurs grises semblable à celle de Marguerite d'Youville. Au départ seulement deux membres faisaient partie des jeunes associés aujourd'hui, ils sont quatre : Ginette Balcaen, Caroline Finch, Suzanne et Fernand Durand.

Depuis la mi-juillet, des récoltes ont été faites tous les jours sans exception. « Nous livrons nos récoltes tous les jours à divers établissements de soupes populaires et de banques alimentaires. Nous apportons aussi des légumes aux gens de la communauté et des environs, mentionne la responsable du projet, sœur Rita Fifi. Bientôt, nous comptons contribuer à divers soupers communautaires.

« C'est la première fois que nous faisons un projet de cette envergure, ajoute-t-elle. Mais nous avons bien l'intention de répéter l'expérience. Nous voulions faire quelque chose de concret pour aider les gens. L'idée du potager nous est venue parce que nous croyons que si on mange bien, on peut assurément avoir de l'énergie pour faire autre chose, comme travailler. Et en plus, on aime tous jardiner. »



photo: Daniel Bahuaud

Sœur Rita Fifi et les quatre jeunes associés des sœurs grises ont jardiné plusieurs heures cet été.

Des dons de semences et de l'argent du Fonds de groupes de jeunesse de la Cathédrale et de Lorette ont permis aux jeunes associés des sœurs grises de démarrer le projet. « Avec les sommes d'argent reçues, nous avons acheté les outils nécessaires pour le jardinage », précise sœur Rita Fifi.

Les associés des sœurs grises espèrent que ce potager donnera le goût de bien vivre et de bien manger. « Au cours des années, on espère impliquer les gens de la communauté. Notre but est que les bénéficiaires du potager soient également ceux qui viennent y travailler. De cette façon, on créera de l'entraide plutôt que de la dépendance, explique sœur Rita Fifi. On ne veut surtout pas que des gens dépendent de ce jardin ! »

Le Babillard

BOURSES ET SUBVENTIONS

✎ La date limite pour soumettre vos demandes à ***Francofonds*** est le 30 septembre (Lyse Hébert au 237-5852).

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

✎ ***Habitat Chez-soi*** recherche des bénévoles pour une corvée : du 11 au 19 septembre (Stéphanie Harvey au 774-2338).

✎ ***Le Musée de l'homme et de la nature*** recherche des francophones intéressés à travailler auprès de groupes scolaires. Formation prévue le 4 octobre (Mireille Lamontagne au 988-0688).

✎ ***L'Entre-temps des Franco-Manitobaines*** recherche des bénévoles bilingues pour garder des enfants pendant le jour. Session de formation le 29 septembre (Anita Gobeil au 925-2550 ou 1-800-668-3836).

LA BROQUERIE

✎ ***Souper paroissial*** le 12 septembre à l'aréna de 16 h à 19 h 30. Adultes : 9 $; enfants : 3 $.

SAINT-BONIFACE

✎ ***La prématernelle Jardin 4 ans*** accepte toujours des inscriptions pour les sessions de francisation s'adressant aux enfants qui auront trois ou quatre ans avant le 31 décembre. Les sessions débutent le 13 septembre (Pauline au 231-0551).

✎ Pluri-elles organise le 11 septembre un ***Marcheton pour la Journée internationale de l'alphabétisation.*** Départ à 10 h devant les locaux de Pluri-elles (674 rue Langevin) (Thérèse au 233-1735).

✎ Le 15 septembre de 9 h 30 à 12 h, Pluri-elles offre gratuitement un ***atelier sur la recherche d'emploi et la rédaction du curriculum vitae***. Confirmer votre présence au 233-1735. Endroit : local de Pluri-elles (674 rue Langevin).

✎ ***La Chorale de la Cathédrale*** reprend ses activités le 12 septembre à 10 h 15. Bienvenue aux nouveaux membres (Sœur Jeannine au 237-3063).

SAINT-CLAUDE

✎ ***Dévoilement des plaques commémoratives*** des anciennes écoles de la région le 25 septembre. À 18 h 30 à la salle communautaire, repas et soirée avec le groupe invité : les Gilets. Réservations avant le 15 septembre. Coût : 12,50 $ (Marie-Blanche Oliviero 379-2605 ou Cécile Philippot 379-2044).

SAINT-LAZARE

• ***Une soirée du bon vieux temps*** est organisée par le Comité culturel de Saint-Lazare dans le cadre de son 25e anniversaire le 11 septembre à 20 h au gymnase de l'école. Adultes : 5 $; enfants : 3 $.

SAINT-LÉON

✎ ***Souper paroissial*** le 26 septembre de 16 h à 19 h. Adultes : 8 $; enfants : 3,50 $.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ ***Le Coin santé*** vous invite à un Derby santé le 12 septembre dès 13 h. Activités : golf, circuits de marche, de vélos et de patins à roues alignées ainsi que nombreux prix de participation. Les profits permettront l'achat de nouvelles ressources (Sol Desharnais au 433-7611).

SAINT-VITAL

✎ ***Marche Terry Fox*** le 17 septembre à 18 h 30 au parc Saint-Vital. Coût : 5 $.

✎ ***La Chorale des Intrépides*** répète tous les jeudis à 19 h 30 au Foyer Valade (450 chemin River) à compter du 16 septembre. Bienvenue à toutes personnes intéressées. (Gilles Landry au 233-7423 ou Marcien Ferland au 736-4445).

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 ***avant 17 h le lundi précédant la date de parution*** *en précisant «pour le Babillard».*

CINÉMA

Place aux films français

Amateurs de films français, réjouissez-vous : La Cinémathèque figure parmi les endroits où s'arrêtera cet automne le festival itinérant Chabrol. Grand cinéaste français, Claude Chabrol, a surtout tourné des films policiers. Quelques-uns de ses succès seront présentés du 6 au 10 octobre à la Cinémathèque de Winnipeg (100 rue Arthur).

« Plusieurs partenaires collaborent à la présentation de ce festival, souligne le président par intérim de Cinémental, François Tremblay, à la suite de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, le 30 août. Entre autres, il y a l'Alliance française, l'ambassade de France et la Cinémathèque. »

Bien que les jours et les heures des représentations ne soient pas déterminés, les cinéphiles pourront, entre autres, visionner : *Le beau Serge* (1958), *À double tour* (1959), *Que la bête meure* (1969), *Inspecteur Lavardin* (1986), *Betty* (1992), *La Cérémonie* (1995) et *Rien ne va plus* (1997).

Toujours à la Cinémathèque, l'édition 1999 de Cinémental se tiendra du 16 au 21 novembre, soit un peu plus tard qu'à l'habitude, « parce que les films que nous voulons ne sont pas disponibles », précise François Tremblay.

La programmation scolaire se poursuit pour une troisième année consécutive. Toutefois cette année, Cinémental ne désire pas s'incorporer à la programmation du festival anglophone Freeze Frame.

Par ailleurs, Cinémental continue à présenter chaque mois au moins un film en français, toujours en collaboration avec la Cinémathèque.

Au conseil d'administration, François Tremblay assure présentement la présidence par intérim. René Piché occupe toujours le poste de trésorier tandis que Francine Couture et Renée-Claire Bérard agissent à titre de conseillères. « Mais ceci devrait changer à la prochaine réunion le 13 septembre. Des nouveaux membres devraient s'ajouter très bientôt », ajoute François Tremblay.

S. P.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Les Grands Ballets canadiens sont présentés le 12 et 13 septembre au Ballet Royal de Winnipeg (salle du Centenaire, 956-2792).

Manitoba Choral Association et Mondetta-Stage Performances présentent **The Jazz Singers – an evening of vocal jazz** le 27 septembre à 20 h au Centre culturel franco-manitobain (340 boulevard Provencher). Artistes invités : **The Riffs**, **Jazzmyn**, **Vocal-Ease** et **Ron Paley**. Coût : 20 $ adultes et 15 $ étudiants (942-6037).

Groundswell présente **The Birds Began to Sing** le 17 septembre à 20 h à l'Université de Winnipeg (523-100 rue Arthur). Coût entre 8 $ et 15 $ (943-5770).

Au Mârdi Jazz à 20 h 30 le 14 septembre, **Dixie-Deli Band** et le 21, **Brian Ratushniak**. Le Foyer Présente le 10 septembre, Soirée blues avec **Sassy Jack** (233-8972).

CINÉMA

Au IMAX (Place Portage) : **Island of the Sharks** tous les jours à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h (780-7328).

Le Planétarium (190 avenue Rupert) présente **The Force** jusqu'au 7 novembre (943-3139).

EXPOSITIONS

Two Worlds de Andrew Giffin et Milos Milidrag en montre aux studios Andrew Giffin (412 des Meurons) jusqu'au 30 septembre.

Jusqu'au 12 septembre, la galerie du Centre culturel franco-manitobain présente **Rêveries**, une exposition des plus récents dessins de Tony Tascona (233-8972).

Au WAG : **The Northern Renaissance Revealed : The Gort Collection of 15th and 16th Century Paintings** jusqu'au 15 octobre, **Sit(e)ings : Trajectories for a Future**, en montre jusqu'au 10 octobre et **Celebrating Nunavit : Art from a New Territory** jusqu'au 19 septembre (786-6641).

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

CINÉMA ET TÉLÉVISION

Des projets pleins les caméras

Pour Louis Paquin et Charles Lavack des Productions Rivard, la diversification porte bonheur. La vidéo de promotion et la formation du personnel sont dorénavant de mise.

Daniel BAHUAUD

Ça bouge aux Productions Rivard. L'entreprise de production cinématographique de Saint-Boniface a ajouté une corde à son arc, grâce à sa première vidéo de promotion pour Centraide. De plus, elle est en plein tournage d'une variété de nouveaux projets.

« La vidéo de promotion est un territoire nouveau, explique le producteur des Productions Rivard, Louis Paquin. L'idée découle en partie de notre désir de marier la formation avec des expériences de travail. Centraide avait un besoin et on s'est dit que ça serait une expérience d'apprentissage importante pour nos stagiaires. »

« Et ça a réussi !, lance le président de l'entreprise, Charles Lavack. Durant le tournage, la stagiaire Laurence Vernon a observé la mise en scène de Paula Kelly. Elle a énormément appris, à tel point qu'elle tourne notre documentaire portant sur la littérature franco-manitobaine, *Le blé et la plume*. »

La vidéo de promotion, d'une durée de huit minutes, servira d'appui visuel lors des 200 présentations de collectes de fonds donnés par Centraide entre les mois d'août et de décembre. Elle comprend une série d'entrevues avec des moins nantis qui, grâce à l'appui de Centraide, reprennent leur vie en main.

Au dire de Louis Paquin, l'expérience Centraide ouvre la voie à la réalisation d'autres vidéos promotionnelles. « Un deuxième objectif était de diversifier nos productions, afin de fournir du travail à nos équipes, souligne-t-il. La promotion pourrait devenir un volet important des Productions Rivard. On pourra toujours faire nos documentaires, mais avec l'avantage d'être une boîte plus occupée. »


photo: Daniel Bahuaud

Charles Lavack et Louis Paquin.

« En plus, ajoute Charles Lavack, en ayant acquis plus d'expérience dans plusieurs secteurs, nos équipes de production seront mieux formées, et donc plus expertes. La qualité et le nombre de nos productions ne pourront que s'améliorer. »

Les Productions Rivard n'ont pas perdu de temps. Denis Blouin a été embauché pour être coordonnateur de la formation et du volet industriel. Et l'entreprise prépare déjà une courte vidéo de promotion pour l'école Taché.

Les Productions Rivard jouissent également d'un appui important du gouvernement provincial, qui cherche à encourager la formation du personnel dans l'industrie du cinéma francophone. En 1998, Éducation et formation professionnelle Manitoba y a versé environ 200 000 $. Aux Productions Rivard, 3 000 $ ont servi au tournage de la vidéo de promotion de Centraide. Le 29 juillet, la Province a annoncé une nouvelle subvention de 222 000 $.

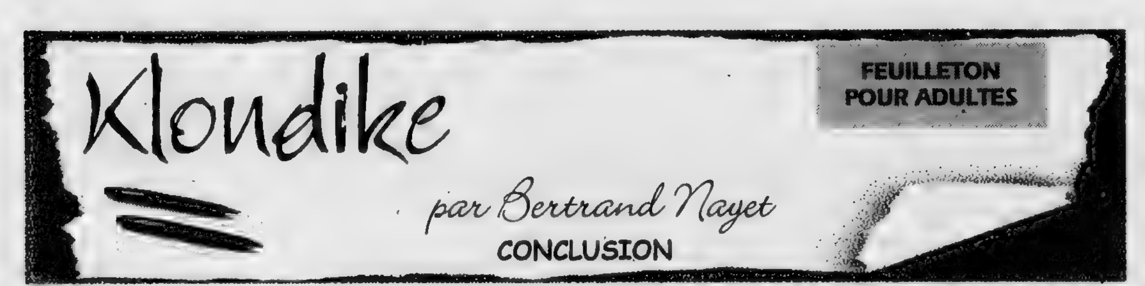
Quant aux projets à venir, les Productions Rivard prévoient réaliser 13 nouveaux épisodes de la série *Unique au monde*, produite pour la Télévision française de l'Ontario (TFO). *Unique au monde - 2* se penchera, entre autres, sur la salamandre de Saint-Léon, le wapiti, l'ours noir, les rongeurs et les invertébrés. Déjà en tournage, les 13 films seront complétés en octobre 2000.

Co-signé Lucien Chaput, *La Société de l'Ouest*, est un documentaire en plein tournage. Cet aperçu du vécu quotidien des francophones de l'Ouest fait partie d'une série de documentaires sur la francophonie canadienne produits par TFO et réalisés par cinq maisons de production. *La Société de l'Ouest* jouira d'une mise en scène de Maurice Arpin, un vétéran de l'émission de Radio-Canada, *L'Autoroute électronique*.

Un autre documentaire, *Les icônes – les images de l'invisible*, sera produit pour Radio-Canada et portera sur l'art religieux dans les églises ukrainiennes orthodoxes de l'Ouest. La mise en scène sera de Harvey Spak, d'Edmonton. Jean-Louis Hébert en sera le présentateur.

« Ce documentaire portera aussi sur la signification et la fabrication de ces objets du culte, explique Louis Paquin. Nous aimons aborder des thèmes universels. *La Société de l'Ouest*, par exemple, ne cherche pas à revendiquer les droits des francophones de l'Ouest, mais plutôt à décrire la complexité de la francophonie de l'Ouest. »

Les Productions Rivard ont récemment accepté de tourner cinq courts métrages pour Radio-Canada, dont trois documentaires et deux fictions. « C'est la première fois qu'on s'engage à faire de la fiction, lance Charles Lavack. J'ai hâte de commencer. Et ce n'est que le début ; nous nous sommes engagés à tourner cinq petits films par année pour trois ans. »



Skagwayy, le 5 août

Hey, Marie,

L'océan Pacifique. Ce n'était pas vraiment le but de mon voyage mais j'ai les pieds dedans, littéralement. Le soleil se couche, une brise fraîche descend des montagnes côtières. L'eau salée rafraîchit et détend mes pieds fatigués par la marche. Oui, figure-toi que j'ai redescendu aujourd'hui le sentier du col Chilkoot que j'avais escaladé hier. C'est par là que les aventuriers partis chercher l'or du Klondike devaient passer afin de se rendre de l'océan à Whitehorse puis à Dawson City. Pour atteindre le col il faut crapauter sur une pente tellement abrupte qu'il fallait vraiment n'avoir rien à perdre pour l'escalader en hiver avec 50 ou 60 kg de matériel sur les épaules et de la neige jusqu'à la taille comme le faisaient ces fous.

Bon, l'océan, à Skagway, c'est pas vraiment le grand large. La petite ville est nichée au fond d'un fjord, le chenal Lynn, enserré entre de hautes montagnes couvertes de neige éternelles. Mais c'est tout de même de l'eau salée et le paysage vaut vraiment le coup d'œil. Je suis arrivée au Pacifique. Cela fait trois jours déjà et j'en suis encore toute remplie de joie, d'allégresse, de bouffées d'émotions. C'est vraiment le plus beau cadeau que quelqu'un m'ait offert.

Retour à lundi dernier. J'avais invité Jane et Jack à souper. Au menu : soupe chinoise aigrelette, épicée et aux champignons, channa du Penjab, salade grecque et crème brûlée. Ils arrivent, je n'avais terminé que la soupe. Ils m'offrent une bière et de fil en aiguille, pendant que je m'affairais autour des autres plats, je leur raconte l'arrivée de Johnny au magasin, mon voyage, puis Johnny à Neepawa et enfin les sept derniers mois de la vie de maman. A 21 h, nous n'avions pas touché à la soupe, les autres plats n'étaient pas cuits, les sacs de croustilles étaient vides, les boîtes de craquelins aussi et la caisse de bière bien entamée.

Jack annonce alors :

- Ok, girl! What you need is fish n'chips from Skagway!

Jane était d'accord car apparemment qu'un des petits restos du coin y offre les meilleurs fish n'chips au monde. Jane verse la soupe dans un thermos et nous partons. Eux deux dans leur petite camionnette dont la cabine est trop petite pour contenir plus que le grand Jack et la rondelette Jane et moi dans ma bagnole.

Pour atteindre Skagway à partir de Whitehorse il faut franchir la chaîne des montagnes côtières. Passer ainsi des 700 m d'altitude de Whitehorse pour atteindre en 135 km les quelques 2000 m du col White. Une fois le col passé on est en Alaska et on tombe au niveau de la mer en 14 km. Du lichen rabougri aux pins de Douglas géants en 20 minutes. Et le Pacifique.

Assis sur la grève, au creux d'un rocher en forme de gant de base-ball, nous avons dévoré les grosses frites grasses et les pavés de poisson pané huileux assaisonnés de sel, de ketchup et de sauce tartare, arrosés de longues gorgées de bière et de ma soupe encore chaude. J'ai cru deviner aux gémissements que Jane retenait avec difficulté que ma soupe chinoise semble produire sur elle une excitation semblable à celle qu'elle me procure. Le soleil couchant peignait les neiges éternelles de roses, de fushia et d'oranges au-dessus des flancs indigo des montagnes plongeant dans une mer étale où tout cela se reflétait à l'identique.

Tu trouveras les clés de la maison de ma mère cachées derrière la troisième brique rouge du portique, celle qui est descellée. Prends tout ce qui te plaît dans la maison et vends le reste. Je vais bientôt contacter mon avocat afin qu'il s'occupe de la vente de la maison. Il t'enverra la moitié des profits.

Surprise? Moi aussi. Je reste au Yukon, du moins pour quelques temps. J'ai décidé ça la nuit dernière, sur un rocher surplombant le col Chilkoot. Il y avait à mes pieds ce col rocailleux qui plongeait vers la vallée humide aux pentes abruptes dont le fond disparaissait déjà dans la brume du crépuscule. Mais surtout, il y avait cet océan de vide dont les courants partis de l'infini du cosmos s'engouffraient dans ce magnifique paysage tout en entonnoirs. Ne demande pas comment j'ai établi cette association mais cet espace c'était moi. Non, non, je n'ai pas complètement perdu la boule. C'est la sensation qui, à la manière d'une ivresse de plus en plus possessive, a envahi peu à peu mon corps tout entier alors que mon regard passait alternativement des étoiles qui s'allumaient dans le ciel encore bleu aux profondeurs diffuses et grises des confins de la vallée. Et contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, cette conscience du vide ne provoqua en moi ni spleen, ni tristesse, ni angoisse, ni aucun soupçon de terreur. Mais, les premiers débordements de l'ivresse une fois maîtrisés, un mot, un seul, s'est imposé à la partie raisonneuse de mon être: liberté.

Salut.

Janine XXXOOO

Radio

L'union fait la force

Plutôt que d'être des concurrentes, les deux stations de radio francophones du Manitoba ont décidé de s'unir pour offrir un plus grand éventail de contenu radiophonique en français au Manitoba.

Pascal DUBÉ

Grâce à une entente signée le 3 septembre entre la présidente de la radio communautaire Envol 91, Karine Beaudette, et le directeur de la radio de Radio-Canada, région des Prairies, René Fontaine, la radio communautaire pourra diffuser 50 heures de programmation de plus par semaine et être en ondes 24 heures par jour. Avec cette entente, Envol pourra retransmettre le contenu d'émission culturelle produite par la première chaîne de Radio-Canada et qui n'étaient pas disponibles au Manitoba.

« Nous pouvons ainsi enrichir le contenu radiophonique offert aux francophones du Manitoba d'environ une cinquantaine d'heures, souligne René Fontaine. C'est quelque chose que nous ne pouvions pas faire autrement. En rendant disponible ces émissions de grande qualité, nous consolidons la complémentarité des deux radios. »

« Pour Envol 91, cette entente compte bien des avantages, indique Karine Beaudette. Ces nouvelles émissions seront diffusées surtout la nuit, ce qui nous permet d'avoir une présence en ondes 24 heures par jour. De plus, l'entente nous libère des frais de location que nous payons à Radio-Canada pour notre émetteur, ce qui signifie des économies de 5 500 $ par année.

« Mais cette nouvelle programmation ne remet pas en cause le rôle de la radio communautaire, prévient-elle. Nous continuons à avoir notre programmation régulière avec nos bénévoles et nos employés pendant les heures de grande écoute. Nous ne devenons pas une sorte de deuxième station de Radio-Canada. »



photo: Pascal Dubé

Le nouveau directeur d'Envol 91, Claude Heppelle.

Nouveau directeur

Envol 91 a également annoncé le 7 septembre la nomination de son nouveau directeur. Il s'agit de Claude Heppelle, un Fransaskois diplômé en Art et technologie des médias du Cégep de Jonquière, où il a étudié en journalisme radio. Il a aussi poursuivi des études en traduction et langues à l'Université Laval.

Claude Heppelle remplace Suzanne Malo qui agissait à titre de coordinatrice de la radio communautaire depuis un an et qui anime l'émission du matin depuis le 7 septembre.

SOFTBALL

Danica au bâton

Maintenant au bâton, de Notre-Dame-de-Lourdes, la joueuse de 1er but et également nommée sur l'équipe d'étoiles lors du tournoi national de balle-rapide : Danica Payette !

Pascal DUBÉ

Danica Payette a joué au Softball pour la première fois alors qu'elle était en neuvième année. Dotée d'un bon bras, elle a commencé par jouer au champ extérieur. Elle s'est cependant vite démarquée de ses camarades. Depuis, elle a remporté une médaille d'or au championnat midget, deux médailles d'argent chez les juniors. Le 30 août, l'équipe du Manitoba, avec une certaine Danica Payette jouant au premier but, revenait des championnats canadiens avec une médaille d'or !

« Depuis trois ans, je joue à l'arrêt-court, mentionne Danica Payette. Mais en raison d'une tendinite à l'épaule, je ne pouvais pas lancer aussi fort que je pouvais au début de saison. C'est pour cette raison que j'ai passé l'année au premier but. C'est dailleurs pour mon jeu à cette position que j'ai mérité une place sur l'équipe d'étoiles au championnat national. »

L'étudiante en administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface rêve d'obtenir une place sur l'équipe nationale qui se rendra aux Jeux olympiques à Sydney (Australie) l'été prochain. Mais si son rêve ne se réalise pas, elle ne sera pas trop déçue.

« C'est certain que ma performance au championnat peut jouer en ma faveur et augmenter mes chances d'être invitée pour le camp d'entraînement de l'équipe canadienne le printemps prochain, explique-t-elle. Mais il y a beaucoup de bonnes joueuses au pays. J'espère évidemment que les recruteurs ont aimé ma façon de jouer et qu'ils vont me donner une chance, mais je ne me fais pas trop d'espoir pour ne pas trop être déçue.

« De plus, la plupart des joueuses de l'équipe ont plus d'expérience que moi, indique-t-elle. La plupart ont 25 ans et plus. Comme je n'ai que 21 ans, je sais que je vais avoir d'autres chances. Mais je sais aussi que ma coéquipière, Sandy Newsham, qui fait partie de l'équipe nationale, a parlé de moi à l'entraîneur ! »

En plus d'un bon bras, Danica Payette se fait également remarquer pour ses présences à la plaque. De son propre aveu, elle ne frappe pas des tonnes de circuits, mais sait placer la balle en lieu sûr. L'hiver, elle joue à la ringuette et s'entraîne au gymnase ... en attendant une invitation aux Jeux olympiques !



photo: Pascal Dubé

Danica Payette est revenue d'Edmonton avec une médaille d'or au cou et une place sur l'équipe d'étoiles.

SAINTE-ANNE

Courir est de santé

Daniel BAHUAUD

Le troisième duathlon annuel organisé par l'Hôpital Sainte-Anne aura lieu le 18 septembre dès 10 h 30. Le duathlon a pour but de collecter des fonds pour l'achat d'équipement médical non fourni par Santé Manitoba. Les sommes amassées, explique un des organisateurs du duathlon, le docteur Patrick Fredette, seront versées dans un fonds que l'hôpital utilise pour acheter de l'équipement médical pour lequel Santé Manitoba ne paie pas.

Dans le passé, l'hôpital a ainsi pu faire l'acquisition de matériel aparoscopique (caméra servant à faire des chirurgies), de l'équipement cardiaque et de lits spéciaux pour les soins palliatifs. « C'est de l'équipement qui améliore le service à l'hôpital, explique Patrick Fredette, mais qu'on n'achète pas chez Wal-Mart. Notre matériel aparoscopique a coûté environ 100 000 $ à lui seul. Grâce au duathlon et d'autres collectes de fonds, nous espérons un jour que le fonds sera suffisamment grand pour acheter de l'équipement sans toucher au capital du fonds. »

Tous sont les bienvenus au duathlon. On peut s'inscrire au duathlon complet, ou à la course de cinq km, ou encore choisir de marcher. Tous les participants doivent s'inscrire avant le 16 septembre. Le coût est de 15 $ par participant, plus 2 $ pour fins d'assurance (pour ceux qui ne sont pas membres de l'association Triathlon Manitoba). Chaque course de cinq km traversera le village. Celle de 20 km en vélo partira du centre communautaire de Sainte-Anne. Le port du casque protecteur est obligatoire. Renseignements : 422-8811 (Patrick Fredette) ou 422-8392 (Shawn Leonoff).

Les canc

L'élection aura lieu le mardi le 21 Septembre 1999. Les résultats officiels seront annoncé

Candidats et ag

Nom et adresse du candidat	Parti politique	Agent officiel
ARTHUR-VIRDEN		
Bob Brigden C. P. 717 Melita (Manitoba) R0M 1L0	Lib.	Ken Mitchell
Perry Kalynuk C. P. 513 Virden (Manitoba) R0M 2C0	NPD	Ian L. Robson
Larry N. Maguire C. P. 132 Elgin (Manitoba) R0K 0T0	PC	Sheldon Lanchbery
ASSINIBOIA		
Linda McIntosh 128, rue Bedson Winnipeg (Manitoba) R3K 1R5	PC	Bill Badger
Jim Rondeau 152, boul. Woodhaven Winnipeg (Manitoba) R3J 3K1	NPD	Wilson MacLennan
J. Deborah Shiloff 311, baie Highcliff Winnipeg (Manitoba) R2Y 1H7	Lib.	Sharon Sutherland
BRANDON EST		
Drew Caldwell 404, 15e Rue Brandon (Manitoba) R7A 4W1	NPD	Errol Black
Don Jessiman 1211, rue Dennis Brandon (Manitoba) R7A 5G8	Ind.	Lindsay Rystephanuk
Peter Logan 28, croissant Cottonwood Brandon (Manitoba) R7A 2H8	Lib.	Douglas A.S. Paterson
Marty Snelling 1635, avenue Lorne Brandon (Manitoba) R7A 0V9	PC	William R. Johnston
BRANDON OUEST		
Lisa Gallagher 1335, avenue Assiniboine Brandon (Manitoba) R7A 0H2	CPC-M	Wayne Nepinak
Jim McCrae 50, baie Juniper Brandon (Manitoba) R7B 0Y8	PC	Andrew Wilton
Lisa Roy 241, 3e Rue Brandon (Manitoba) R7A 3C1	Lib.	Robert L. Patterson
Scott Smith 121, promenade Durum Brandon (Manitoba) R7B 3Z3	NPD	Janice Shannon
BURROWS		
Mike Babinsky 869, avenue Bannerman Winnipeg (Manitoba) R2X 1K2	Lib.	Andrea Babinsky
Cheryl Clark 75, chemin St. Michael Winnipeg (Manitoba) R2M 2K8	PC	Clayton Smeltz
Doug Martindale 556, avenue St. John's Winnipeg (Manitoba) R2W 1J1	NPD	Jim Burgess
Darrell Rankin 708, avenue Jessie, app. 5 Winnipeg (Manitoba) R3M 1A5	CPC-M	Cheryl Gray
CARMAN		
Diane Beresford C. P. 373 Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0	NPD	Harvey Bridgeman
Raymond Le Neal C. P. 12 Treherne (Manitoba) R0G 2V0	Lib.	D. Craig Spencer
Denis Rocan 208, 2e Rue Somerset (Manitoba) R0G 2L0	PC	Paul-Émile Labossière
CHARLESWOOD		
Myrna Driedger 183, boul. Barker Winnipeg (Manitoba) R3R 2E3	PC	Robert Filuk
Darryl Livingstone 8, baie Melness Winnipeg (Manitoba) R2K 2T5	NPD	Tom Milne
Alana McKenzie 605, rue Berkley Winnipeg (Manitoba) R3R 1K1	Lib.	James Kubas
CONCORDIA		
Gary Doer 322, croissant Glenwood Winnipeg (Manitoba) R2L 1J9	NPD	Dennis R. Ceicko
Chris Hlady 24, rue Carlton, app. 505 Winnipeg (Manitoba) R3C 1P1	Lib.	Lillian Massey
Paul Murphy C. P. 436, Lot 38, prom. Tom Prince Petersfield (Manitoba) R0C 2L0	PC	Colon C. Settle, Q.C.

Nom et adresse du candidat	Parti politique	Agent officiel
CONCORDIA		
Dave Nickarz 599, avenue Talbot Winnipeg (Manitoba) R2L 0R7	PVM	James (Jim) Nickarz
DAUPHIN-ROBLIN		
Lorne Boguski C. P. 884 Roblin (Manitoba) R0L 1P0	PC	Brad D. Collett
Doug McPhee C. P. 51 Dauphin (Manitoba) R7N 2T9	MP	David Clark
Stan Struthers 28, avenue McLeod Est Dauphin (Manitoba) R7N 0G9	NPD	Boris Nowosad
ELMWOOD		
Elsie Bordynuik 482, avenue Leighton Winnipeg (Manitoba) R2K 0J7	PC	Michelle Clark
James Hogaboam 486, avenue Winterton Winnipeg (Manitoba) R2K 1K4	CPC-M	Nettie Hogaboam
Jim Maloway 268, croissant Glenwood Winnipeg (Manitoba) R2L 1J9	NPD	Len Dalman
Cameron Neumann 461, avenue Helmsdale Winnipeg (Manitoba) R2K 0W5	PLM	Marta Tataryn
EMERSON		
David Kiansky C. P. 22 Zhoda (Manitoba) R0A 2P0	NPD	Nick Poshtar
Ted Klassen C. P. 1943 Altona (Manitoba) R0G 0B0	Lib.	Al Schmidt
Jack Penner C. P. 64 Halbstadt (Manitoba) R0A 0S0	PC	Jake Sawatzky
FLIN FLON		
Gerard Jennissen 206, rue Ramsey S.-E. Cranberry Portage (Manitoba) R0B 0H0	NPD	Adrienne V. Bage
Philip Ng 110, avenue First Flin Flon (Manitoba) R8A 0V3	Ind.	Roger Young
Tom Therien 314, place Prince Charles Flin Flon (Manitoba) R8A 1S8	PC	Harold Brown
FORT GARRY		
Lawrie Cherniack 742, South Drive Winnipeg (Manitoba) R3T 0C3	NPD	Tom Dickens
Ted Gilson 363, Wildwood Park Winnipeg (Manitoba) R3T 0E7	Lib.	Kimberley Gilson
Joy Smith 124, croissant Riley Winnipeg (Manitoba) R3T 0J6	PC	Rick Pinchin
Denise Van Rooyen 163, promenade Mapleton Winnipeg (Manitoba) R2P 1C8	MP	Will Nicholson
FORT ROUGE		
Ron Paley 40, chemin River Winnipeg (Manitoba) R2M 3Z2	PC	Chrys Iwanchuk
Alex Reid 202, rue Lipton Winnipeg (Manitoba) R3G 2G9	PVM	Robert Dickson
Tim Sale 941, North Drive Winnipeg (Manitoba) R3T 0A9	NPD	William Reid
John Shanski 246, avenue Dromore Winnipeg (Manitoba) R3M 0J4	Lib.	Bill James
FORT WHYTE		
Malli Aulakh 24, baie Mount Allison Winnipeg (Manitoba) R3T 3L5	Lib.	Elbert (Bert) G. Phillips
Bidhu Jha 9, baie Paradise Winnipeg (Manitoba) R3R 1L2	NPD	Victor B. Olson
John Loewen 87, promenade Shoreline Winnipeg (Manitoba) R3P 2J7	PC	Gary Timlick
GIMLI		
Pat Carroll C. P. 1481 Gimli (Manitoba) R0C 1B0	Lib.	Allan Chambers

Nom et adresse du candidat	Parti politique	Agent officiel
GIMLI		
Fran Frederickson C. P. 1243 Stonewall (Manitoba) R0C 2Z0	NPD	Don Tole
Ed Helwer 47, 2e Avenue Teulon (Manitoba) R0C 3B0	PC	Leif Johnson
INKSTER		
Becky Barrett 806, rue Sherburn Winnipeg (Manitoba) R3G 2L4	NPD	Ron McIntosh
Kevin Lamoureux 131, rue Egesz Winnipeg (Manitoba) R2R 1J9	Lib.	Randy Hapin
George Sandhu 66, croissant Nicholson Winnipeg (Manitoba) R2P 0P9	PC	Brian McDonald
ENTRE-LES-LACS		
Betty Green C. P. 339 Fisher Branch (Manitoba) R0C 0Z0	PC	Pamela Mamchuk
Tom Nevakshonoff C. P. 427 Fisher Branch (Manitoba) R0C 0Z0	NPD	Bill Uruski
Margaret Swan Lake Manitoba First Nation Vogar (Manitoba) R0C 3C0	Lib.	Garry L. McLean
KILDONAN		
Dave Chomiak 83, promenade Woodcrest Winnipeg (Manitoba) R2V 2T1	NPD	Cheryl Boguski
Michael Lazar 23, Embassy Lane Winnipeg (Manitoba) R2V 2W8	Lib.	Alan Shpeller
Shannon Martin 940, avenue Garwood Winnipeg (Manitoba) R3M 1N6	PC	Peter Veselinovich
KIRKFIELD PARK		
Dennis Kshyk 483, promenade Banting Winnipeg (Manitoba) R3K 1C6	NPD	Shirley Manson
Eric Stefanson 3441, Assiniboine Grove Winnipeg (Manitoba) R3K 0H5	PC	Mel MacRae
Vic Wieler 2427, croissant Assiniboine Winnipeg (Manitoba) R3J 0B3	Lib.	George Wilson
LA VÉRENDRYE		
Bonnie Fedak C. P. 74 Saint-Adolphe (Manitoba) R54 1A1	MP	Will Nicholson
Ron Lemieux C. P. 39, Groupe 40, RR nº 2 Lorette (Manitoba) R0A 0Y0	NPD	Susan Hart-Kulbaba
Léon Morrissette C. P. 311 Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0	Lib.	André Bérard
Ben Sveinson 485, chemin Traverse Saint-Anne (Manitoba) R5H 1A3	PC	Aaron Redekop
LAC-DU-BONNET		
Michael Hameluck C. P. 70 Whitemouth (Manitoba) R0E 2G0	NPD	Frances Thompson
Darren Praznik C. P. 430 Beausejour (Manitoba) R0E 0C0	PC	Jill Papineau
LAKESIDE		
Harry J. Enns C. P. 54 Woodlands (Manitoba) R0C 3H0	PC	Wayne R. Doherty
Dave Harcus C. P. 1224 Stonewall (Manitoba) R0C 2Z0	Lib.	Joe Laroche
Paul Pododworny 8, croissant Chapparal Winnipeg (Manitoba) R2P 2B8	NPD	Hugh Murray
Marcel Van De Kerckhove C. P. 181 Grosse Isle (Manitoba) R0C 1G0	MP	Denis Simard
LORD ROBERTS		
Lyle Ford 809, avenue Fleet Winnipeg (Manitoba) R3M 1K2	PVM	Lisa Bissett
Diane McGifford 358, avenue Maplewood Winnipeg (Manitoba) R3L 1A9	NPD	Murray Smith

Nom et adresse du candidat	Parti politique	Agent officiel
LORD ROBERTS		
Allen Mills 167, avenue Bannatyne, app. 206 Winnipeg (Manitoba) R3B 0R4	Lib.	Chris Sigurdson
Maggie Nishimura 21, chemin Roslyn, app. 103 Winnipeg (Manitoba) R3L 2S8	PC	Clayton Smeltz
MINNEDOSA		
Harold Gilleshammer 367, 2e Avenue S.-O. Minnedosa (Manitoba) R0J 1E0	PC	Tanis Barrett
Harvey Paterson C. P. 34 Forrest (Manitoba) R0K 0W0	NPD	Steave Bobiak
Brion Pollon 1983, 3e Rue Clanwilliam (Manitoba) R0J 0K0	MP	Kim Robinson
Gordon L. Powell C. P. 45 Souris (Manitoba) R0K 2C0	Lib.	Carl L. Cunningham
MINTO		
Harold Dyck 387, avenue Selkirk Winnipeg (Manitoba) R2W 2M3	CPC-M	Glen Wreggitt
Harry Lehotsky 646, avenue Ellice Winnipeg (Manitoba) R3G 0A7	PC	Clayton Smeltz
MaryAnn Mihychuk 974 A, rue Ashburn Winnipeg (Manitoba) R3G 3C9	NPD	Mario Santos
Duane Poettcker 1121, avenue Taylor, app. 3 Winnipeg (Manitoba) R3M 2K4	Lib.	Lois Nickel
Didz Zuzens 1013, avenue Kelsey Winnipeg (Manitoba) R3T 1R8	PLM	Gundega Ansklavins
MORRIS		
Paul Hagen C. P. 23 Springstein (Manitoba) R0G 2N0	NPD	Glen Hallick
Herm Martens C. P. 48 Rosenort (Manitoba) R0G 1W0	Lib.	Harold Klassen
Frank P. Pitura C. P. 588 La Salle (Manitoba) R0G 1B0	PC	Charlene Junkin
Dennis Rice C. P. 105 Starbuck (Manitoba) R0G 2P0	PLM	Milton Shirtliff
PEMBINA		
Celso Arévalo 805, rue Alvey Morden (Manitoba) R6M 1H5	NPD	Joyce Potter
Peter George Dyck C. P. 1267 Winkler (Manitoba) R6W 4B3	PC	Frank Wiebe
Marilyn Skubovius 158, 9e Rue Morden (Manitoba) R6M 1E5	Lib.	Bernice Enns
POINT DOUGLAS		
Ajay Chopra 31, chemin Bursill Winnipeg (Manitoba) R2J 3X7	Lib.	David H. Davis
George Hickes 354, rue Ashworth Winnipeg (Manitoba) R2N 2L7	NPD	Roanna Hepburn
Peter Juba 817, rue Main, app. 101 Winnipeg (Manitoba) R2W 5J2	Ind.	Michael Skremetka
Mary Richard 52, chemin Avondale Winnipeg (Manitoba) R2M 0N7	PC	Clayton Smeltz
PORTAGE-LA-PRAIRIE		
Gary Bergen 505, avenue St. George Portage-la-Prairie (Manitoba) R1N 0T4	PLM	Rosemarie Holtmann
Dave Cook 165, rue Caledonia Portage-la-Prairie (Manitoba) R1N 3S8	Lib.	Janie Mack
David Faurschou 102, 1re Rue S.-O. Portage-la-Prairie (Manitoba) R1N 1Y3	PC	Wayne McWhirter
Connie Gretsinger C. P. 302 Portage-la-Prairie (Manitoba) R1N 3B5	NPD	Arden Campbell

ÉLECTIONS MANITOBA

POUR **VOUS** TENIR AU COURANT

...didats

...s le mardi le 28 Septembre 1999 à 10 heures aux bureaux des directeurs du scrutin.

...ents officiels

Nom et adresse du candidat	Parti politique	Agent officiel
ADISSON		
Marianne Cerilli 1, rue Robson Winnipeg (Manitoba) R2C 2Y8	NPD	Stan Burton
Henry A. McDonald 08, avenue Harbison Ouest Winnipeg (Manitoba) R2L 0A9	PC	Brian G. McDonald
Betty Ann Watts 103, rue Hoka Winnipeg (Manitoba) R2C 2V7	Lib.	Ailsa Stark
RIEL		
Linda Asper , avenue Lord Winnipeg (Manitoba) R3V 1G5	NPD	John Parry
Mike Kubara , avenue Fermor Winnipeg (Manitoba) R2M 0X1	MP	Will Nicholson
David Newman , River Lane Winnipeg (Manitoba) R2M 3Y8	PC	Robert Mansfield
Clayton Weselowski 7, avenue Hull Winnipeg (Manitoba) R2M 0Z9	Lib.	Greg Weselowski
RIVER EAST		
Ross Eadie 0, boulevard Rupertsland Winnipeg (Manitoba) R2V 0E6	NPD	Albert Bryski
Bonnie Mitchelson 1, chemin Uxbridge Nord Winnipeg (Manitoba) R2G 1Z7	PC	Peter Debenham
Patrick Saydak 7, place Carnaby Winnipeg (Manitoba) R2J 3B9	Lib.	Don Hillman
RIVER HEIGHTS		
Chris Billows 33, rue Queenston Winnipeg (Manitoba) R3N 0X6	PVM	Tina Billows
Jon Gerrard 910, R.P.S. 241 Nord Cartier (Manitoba) R4K 1B1	Lib.	Michael E. Guttormson
Mike Radcliffe 41, avenue Yale Winnipeg (Manitoba) R3M 0L1	PC	Walter S. Hill
Peter Reimer 64, avenue McMillan Winnipeg (Manitoba) R3M 0V7	NPD	William Reid
Clancy Smith 42, rue Campbell Winnipeg (Manitoba) R3N 1B5	PLM	Cynthia Anne Newman
ROSSMERE		
Chris Buors 91, avenue Roberta Winnipeg (Manitoba) R2K 0K5	PLM	Dan Zupansky
Cecilia Connelly 10, croissant Cameo Winnipeg (Manitoba) R2K 2W4	Lib.	Ailsa Stark
Harry Schellenberg 7, Greenlea Cove Winnipeg (Manitoba) R2G 2J4	NPD	James Treller
Vic Toews 69, promenade Kildonan Winnipeg (Manitoba) R2K 2G7	PC	W. A. Redekopp
RUPERTSLAND		
Fred Harper Poste restante Red Sucker Lake (Manitoba) R0B 1H0	PC	Jeff G. Mercer
Eric Robinson 9, baie George Suttie Winnipeg (Manitoba) R2K 3C9	NPD	Ron Schmalcel
Darcy Wood Poste restante Première nation de Garden Hill (Manitoba) R0B 0T0	Lib.	Ron Nadeau
RUSSELL		
Len Derkach C. P. 338 Russell (Manitoba) ROJ 1W0	PC	Jo Ann Newton
Vince Lelond C. P. 226 Birtle (Manitoba) R0M 0C0	NPD	William A. Nicholson
RIVIÈRE SEINE		
Louise Dacquay , baie Iroquois Winnipeg (Manitoba) R2J 2E2	PC	B. J. Langdon
Leslie Fingler 23, promenade Eastcote Winnipeg (Manitoba) R2N 2Y3	NPD	Derek Fingler

Nom et adresse du candidat	Parti politique	Agent officiel
RIVIÈRE SEINE		
Warren Goodwin 11, croissant Kemper Headingley (Manitoba) R4J 1A6	MP	Will Nicholson
Jake Pankratz 73, croissant Willowmeade Winnipeg (Manitoba) R2M 4P4	Lib.	Al Klassen
SELKIRK		
Greg Dewar 594, chemin McPhillips Lockport (Manitoba) R1A 3M3	NPD	Shelly Blanco
Joe Smolinski C. P. 4, Groupe 364, RR n° 3 Winnipeg (Manitoba) R3C 2E7	Lib.	Elmer Kuber
Barry Uskiw C. P. 26, Groupe 7, RR n° 1 East Selkirk (Manitoba) R0E 0M0	PC	David L. Moore
SOUTHDALE		
Shirley Chaput 113, baie Sweetwater Winnipeg (Manitoba) R2J 3G4	Lib.	Jess Leung
Paul Gibson 268, boulevard de la Seigneurie Winnipeg (Manitoba) R3X 1T7	MP	Will Nicholson
Jack Reimer 15, Aspen Cove Winnipeg (Manitoba) R2J 3B3	PC	Gerry Rodrigue
Iris Taylor 427, rue Horace Winnipeg (Manitoba) R2H 0X4	NPD	Roland J. Stankevicius
SPRINGFIELD		
Patricia Aitken 91, baie Lilac Oakbank (Manitoba) R0E 1J1	Lib.	Peter Sanderson
Leonard Kimacovich 7, croissant Gordon Edward East St. Paul (Manitoba) R2E 0H2	NPD	Barry Wittevrongel
Ron Schuler 172, croissant Rowandale Winnipeg (Manitoba) R2K 0A4	PC	Edward L. Warkentin
Roger Woloshyn C. P. 182 Oakbank (Manitoba) R0E 1J0	MP	Will Nicholson
SAINT-BONIFACE		
Jean-Paul Boily 139, rue Notre-Dame Winnipeg (Manitoba) R2H 0C2	Lib.	Denis D'Eschambault
Robert Olson 11, chemin Newport Winnipeg (Manitoba) R2N 4A3	PC	Gene Dueck
Greg Selinger 706, rue Langevin Winnipeg (Manitoba) R2H 2W5	NPD	Julien Omer Allard
ST. JAMES		
Wayne Helgason 223, avenue Lodge Winnipeg (Manitoba) R3J 0R8	Lib.	Fokke P. Hoekstra
Bonnie Korzeniowski 218, rue Overdale Winnipeg (Manitoba) R3J 2G3	NPD	Wayne Copeland
Gerry McAlpine 443, promenade Thompson Winnipeg (Manitoba) R3J 3E7	PC	David Crawford
ST. JOHN'S		
Patrick Fontaine 137, avenue Hartford Winnipeg (Manitoba) R2V 0V6	Lib.	J. Rock Matte
Ray Larkin 76, avenue McAdam Winnipeg (Manitoba) R2W 0A4	PC	Brad L. Wiens
Gord Mackintosh 141, avenue Cathedral Winnipeg (Manitoba) R2W 0W7	NPD	Wally Senyshyn

Nom et adresse du candidat	Parti politique	Agent officiel
SAINT-NORBERT		
Marilyn Brick 132, avenue Rochester Winnipeg (Manitoba) R3T 3W1	NPD	Jude Carlson
Mohinder Dhillon 612, promenade Dalhousie Winnipeg (Manitoba) R3T 3Z5	Lib.	Gordon C. Spence
Marcel Laurendeau 90, avenue Burgess Winnipeg (Manitoba) R3T 3S7	PC	Victor Bryll
SAINT-VITAL		
Nancy Allan 71, avenue Claremont Winnipeg (Manitoba) R2H 1V7	NPD	Monica Girouard
Lynn Clark 420, rue Moray Winnipeg (Manitoba) R3J 3A8	Lib.	Alain Molgat
Brian Hanslip 407, chemin St. Anne's, app. 6 Winnipeg (Manitoba) R2M 3C3	MP	Will Nicholson
Shirley Render 55, croissant Victoria Winnipeg (Manitoba) R2M 1X5	PC	Andy Pernal
SAINTE-ROSE		
Glen Cummings C. P. 522 Neepawa (Manitoba) ROJ 1H0	PC	David C. Taylor
Fred Juskowiak C. P. 124 Glenella (Manitoba) R0J 0V0	Lib.	Clara Rossnagel
Louise Wilson C. P. 1957 Neepawa (Manitoba) R0J 1H0	NPD	Bryan Harley
STEINBACH		
Rick Ginter C. P. 397 Blumenort (Manitoba) R0A 0C0	Lib.	Chris Goertzen
Peter Hiebert C. P. 1, Groupe 160, RR n° 1 Vermette (Manitoba) R0G 2W0	NPD	Paul Wiebe
Jim Penner C. P. 1750 Steinbach (Manitoba) R0A 2A0	PC	Phil Guenther
SWAN RIVER		
Wayne Klekta C. P. 10 Kenville (Manitoba) R0L 0Z0	MP	Harold L. Ellingson
Maxine Plesiuk C. P. 153 Ethelbert (Manitoba) R0L 0T0	PC	Stan Pacak
Rosann Wowchuk C. P. 52 Cowan (Manitoba) R0L 0L0	NPD	Terry Vopni
THE MAPLES		
Cris Aglugub 1002, avenue Grant, app. 209 Winnipeg (Manitoba) R3M 2A1	NPD	Les Crisostomo
R. Menard Caneda 437, avenue William Winnipeg (Manitoba) R3A 0J2	Ind.	Juanita Aguilar
Ellen Kowalski 59, croissant Pickley Winnipeg (Manitoba) R2P 1G2	PC	Brad Wiens
Sudhir Sandhu 10, promenade Sandusky Winnipeg (Manitoba) R3T 5W4	Lib.	Karlene Debance
THE PAS		
Ron Evans C. P. 296 Norway House (Manitoba) R0B 1B0	PC	Tom Kobar
Oscar Lathlin C. P. 4402 The Pas (Manitoba) R9A 1K7	NPD	Louise Perry

Nom et adresse du candidat	Parti politique	Agent officiel
THE PAS		
Don Sandberg C. P. 5106 Norway House (Manitoba) R0B 1B0	Lib.	Jennifer Henderson
THOMPSON		
Steve Ashton 95, croissant Pike Thompson (Manitoba) R8N 0Z4	NPD	Leona Mayer
Pascal Bighetty 59, chemin Nickel, app. 5 Thompson (Manitoba) R8N 0Y2	Lib.	David Neil Gray
Cecil Thorne Poste restante Pikwitonei (Manitoba) R0B 1E0	PC	Oswald Sawh
TRANSCONA		
Daryl Reid 94, croissant Spring Meadow Winnipeg (Manitoba) R2C 4H6	NPD	Martin Johnson
Paul Sidon 63, avenue Moberly Winnipeg (Manitoba) R2C 4C2	CPC-M	Cheryl Gray
Vibart C. Stewart C. P. 454 Winnipeg (Manitoba) R3C 2T3	Lib.	Don Hillman
Dan Turner 34, place Timmerman Winnipeg (Manitoba) R3W 1J9	PC	Tim Chudy
TURTLE MOUNTAIN		
Janet Brady C. P. 1646 Virden (Manitoba) R0M 2C0	NPD	Ken Winters
Lorne Hanks C. P. 94 Pilot Mound (Manitoba) R0G 1P0	Lib.	Elia Arraf
Mervin C. Tweed C. P. 1202 Killarney (Manitoba) R0K 1G0	PC	Ronald Schultz
TUXEDO		
Markus Buchart 735, avenue Wolseley Winnipeg (Manitoba) R3G 1C4	PVM	William (Bill) Burrows
Jack Dubois 364, chemin Chalfont Winnipeg (Manitoba) R3R 0R3	NPD	Gordon Mackie
Gary Filmon 36, promenade Jaymorr Winnipeg (Manitoba) R3R 1Y1	PC	Malcolm L. Yurkowski
Rochelle Zimberg 645, avenue Dudley Winnipeg (Manitoba) R3M 1P6	Lib.	Sean Brennan
WELLINGTON		
Paul Baskerville 1833, avenue Logan Ouest Winnipeg (Manitoba) R2R 0H4	MP	Will Nicholson
Bernie Doucette 1448, avenue Jefferson, app. 108 Winnipeg (Manitoba) R2P 0Y7	Lib.	Barry McDonald
Allison Frate 151, promenade Baisinger Winnipeg (Manitoba) R2N 4H7	PC	Lori L. Ricard
Conrad Santos 596, avenue Townsend Winnipeg (Manitoba) R3T 2V2	NPD	Ed Harrington
WOLSELEY		
Phyllis Abbé 51, place Prestwood Winnipeg (Manitoba) R3T 4Y9	PVM	Mel Christian
David Allison 999, avenue Taylor, app. 305 Winnipeg (Manitoba) R2M 2K3	CPC-M	Cheryl Gray
Jean Friesen 46, rue Home Winnipeg (Manitoba) R3G 1W6	NPD	Allyson Watts
Carol Roberts 134, rue Home Winnipeg (Manitoba) R3G 1W9	PC	Colon Cameron Settle

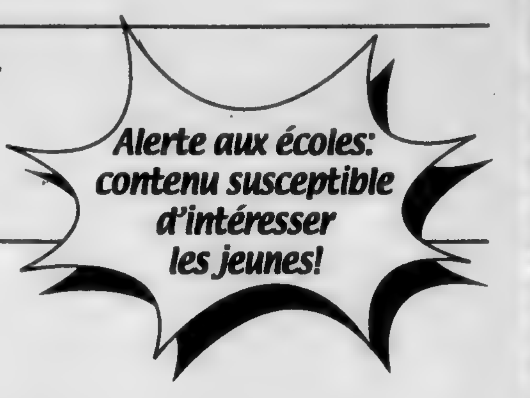
LÉGENDE : **MP** : Manitoba Party — **NPD** : Nouveau parti démocratique — **CPC-M.** : Parti Communiste du Canada – Manitoba — **Lib.** : Parti libéral du Manitoba — **PLM** : Parti libertarien du Manitoba — **PC** : Parti progressiste-conservateur du Manitoba — **PVM** : Parti Vert du Manitoba — **Ind.** : Candidat indépendant

ÉLECTIONS MANITOBA
Un bureau indépendant de l'Assemblée législative

Pour plus de renseignements, téléphonez-nous au :
(204) 945-3225 ou au **1 800 282-8069**
ATME : 945-4796
Courrier électronique : election@elections.mb.ca
Site Web : www.elections.mb.ca



La francophonie mondiale a vécu à l'heure du Sommet qui s'est déroulé à Moncton et dont le thème portait sur la jeunesse. La Liberté, avec l'Association de la presse francophone, l'agence de presse Syfia et l'ambassade de France profite de l'occasion pour vous présenter la dernière partie d'une série de textes dressant le portrait de jeunes francophones, accompagnée d'une bande dessinée humoristique.





Le rap happe les jeunes

Au Sénégal, en Afrique de l'Ouest, près de 4000 groupes de rap tiennent les jeunes en délire. Dénonciation des tares du "système", rêve d'une société plus juste et plus démocratique sont les notes majeures de ce hip hop tropical.

Par Madieng SECK
(collaboration spéciale SYFIA)
SÉNÉGAL

« J'en ai marre de vivre dans cette cité dégueulasse, mal gérée. J'en ai marre de vivre dans une cité où rien ne marche... ». Pour crier son ras-le-bol, le groupe de rap Bamba-J Fall n'y va pas par quatre chemins. « Le pays est en crise, mobilisons-nous pour nos droits et contre le népotisme, la corruption, l'exclusion, le chômage...", martèle en écho un autre groupe, Da Brains.

Ces messages électrisent des milliers de jeunes Sénégalais. Fin 1998, ils avaient pris d'assaut le plus grand stade de Dakar, la capitale, pour un concert d'Alpha Blondy, le roi ivoirien du reggae. Mais beaucoup s'étaient surtout déplacés, pour y entendre les groupes rap de l'heure : Positive Black Soul et le Rap Adio. Des quatre coins du pays, le rap parle aux jeunes Sénégalais de 15 à 25 ans. On le chante en anglais, en français, langue officielle du pays, mais aussi en langues nationales : wolof, poular, sérère, etc.

Musique de la rue

Né dans la capitale au début des années 90, le mouvement hip hop a maintenant partout pignon sur rue. Rien qu'à Dakar, on dénombre 3600 groupes de rap. Selon le Bureau des droits d'auteurs, cette floraison influence la production musicale au Sénégal où l'on enregistre aujourd'hui une cassette tous les trois jours.

Pour les artistes, les cachets ne sont pourtant pas énormes : 50 000 à 150 000 F cfa (entre 125 $ et 375 $) pour un concert. Le rap ne nourrit pas son homme, sauf pour quelques gros noms qui font salles combles à Dakar ou à l'étranger.

Dans les quartiers populeux, dans les écoles ou sur les trottoirs, pas mal de jeunes chantent du rap. « C'est un style de musique pas difficile à composer et l'organisation d'un concert de rap ne demande pas grand chose : juste un lecteur de cassette, une bonne sono. On prête sa voix. Et hop, ça marche ! », commente Cheikh Tidjane Diallo, organisateur dans un centre culturel de Dakar.

Les chansons rap au ton dénonciateur sont accueillies comme des messages de vérité. Injustice, avortement, privatisation des sociétés d'État : les chanteurs mettent en musique le malaise social dont les jeunes, qui forment 60 % de la population sénégalaise, sont les principales victimes. Mais les rappers savent aussi manier le langage du coeur. « My love, je t'aime. Solange yaw la beugueu (Solange je t'aime) », raconte le groupe Da-Brains.

Les jeunes, qui retrouvent dans ces paroles leurs préoccupations quotidiennes, sont de plus en plus des inconditionnels. « Le rap est la seule musique qui me plaît. On y dénonce les méfaits de l'Etat, par exemple les coupures intempestives d'électricité », déclare Zaccharia Touré dit Zac, un collégien de 16 ans. Dans la cour de son .cole, une dizaine de ses copains se mêlent à la conversation. Tous nconnaissent les mots de « Solange ». Chacun veut qu'on parle de son groupe préféré, représenté dans le collège par son « fan club ».

En rupture avec les valeurs africaines ?

Les rappers sont-ils violents ? - Non ! répondent les jeunes. Mais comment « dénoncer l'insolence des riches et la violence des voleurs, sans parler comme eux ou mimer leurs gestes ? », s'interroge l'un d'eux. Les membres du groupe Rap Adio, par exemple, montent sur scène le visage cagoulé et utilisent des expressions musclées pour passer leurs messages. « Sur les trottoirs, tu verras que des pédés, des prostituées qui te disent Soo amoul money do time (si tu n'as pas de fric, tu ne baises pas) », chante Rap Adio. Certains adultes condamnent cette « violence verbale »; d'autres prédisent que le rap ne fera pas long feu dans une société où la pudeur garde encore sa place.

« Ce qui lui manque, c'est la capacité de renouvellement. C'est toujours le même tempo, qui fait référence à l'Outre-Atlantique », pense Amadou Gaye, directeur du Centre culturel de Kaolack , à 200 km de la capitale. Mais des groupes refusent ce mimétisme et affichent leur attachement aux valeurs africaines, comme le montrent leurs noms (Daara-J, Bamba-J, etc.) et leurs tenues traditionnelles.

Pour le moment, le rap vit encore ses heures de gloire. Les radios et les discothèques font appel aux rappers pour l'animation. Et les organismes de développement les sollicitent pour faire passer, auprès des jeunes, leurs messages de prévention sur le sida ou les drogues.

SÉNÉGAL EN BREF...

Capitale : Dakar

Population : 8,5 millions d'habitants

Langues : français (langue officielle), wolof, poular, sérère, diola, malinké et

soninké (langues nationales)

Situation géographique : Pays côtier situé en Afrique de l'Ouest. Dakar est d'ailleurs le point le plus occidental du continent africain. Près de 40 % des Sénégalais se concentrent dans les villes. Le coton et l'arachide sont les deux principales cultures d'exportation. La pêche connaît aussi un développement important.

Coopération : Le taux de scolarisation est faible; seulement la moitié des filles sont allées ou vont à l'école. Pour stimuler le secteur de l'éducation, la Fondation Paul-Gérin-Lajoie (Québec) oeuvre dans les quartiers et les villages du nord du pays. Elle favorise la construction de nouvelles salles de classes et leur prise en charge par les populations locales.



Cameroun

Jeune femme cherche homme blanc

Épouser un Blanc est devenu l'obsession de nombreuses jeunes femmes au Cameroun. Pour le rencontrer tous les moyens sont bons : devins, petites annonces et maintenant Internet !

Par Irène ELOUNÉ
(collaboration spéciale SYFIA)
CAMEROUN

« J'en ai marre des Noirs ! », fulmine Michèle B. du haut de ses 27 ans. Cette étudiante camerounaise prépare une maîtrise en Lettres modernes françaises à l'université de Yaoundé I. Plus que de réussir ses études, son rêve, c'est d'épouser un Blanc. « Les Noirs ne savent pas aimer. Les petits câlins, la fidélité, ils ne connaissent pas ça(Sans compter que si tu en épouses un, tu auras toute sa famille sur le dos à épier, à juger tes moindres faits et gestes."

Michèle est une des rares intellectuelles à avouer ouvertement son désir de vivre avec un « toubab ». La plupart gardent leurs ambitions secrètes car celles qui courent après les étrangers sont regardées comme des filles de petites mœurs ou même comme des prostituées.

Carole a une vingtaine d'années. Elle a arrêté ses études au secondaire, sans diplôme. Son activité principale : la chasse aux Blancs. « Eux, ils savent vivre ; tu te sens aimée. Ils se préoccupent de ton confort, de tes états d'âme. Nos frères, tout ce qui les intéresse, c'est le sexe ou les enfants; toi la femme, tu ne représentes pas grand chose », commente-t-elle avec amertume.

L'engouement des Camerounaises pour les Occidentaux est tel que certaines n'hésitent pas à consulter des féticheurs qui, selon les religions animistes africaines, sont censés disposer d'un pouvoir magique. Question de maximiser leurs chances d'en rencontrer un, riche, de préférence. C'est le cas d'Anne-Marie, 23 ans. Depuis une semaine, sa mère l'accompagne régulièrement chez l'un de ces devins. « Il m'a lavée pendant cinq jours avec ses mixtures. J'ai aussi acheté un de ses parfums. Il m'a dit de fréquenter des milieux où il y a beaucoup de Blancs après m'en être aspergée. » Résultat : après avoir dépensé 500 $, elle n'a toujours pas trouvé le toubab de ses rêves.

Mais Anne-Marie est persuadée que cela va fonctionner. « Ma copine qui m'a amenée chez ce féticheur est déjà partie en France. Elle a rencontré son type un mois après, un homme d'affaires. Aujourd'hui, elle est en train de construire une maison à sa mère. Chez eux, la galère est finie », dit-elle convaincue. Patiemment, elle attend son tour...

Petites annonces, grand espoir

D'autres jeunes femmes préfèrent utiliser des moyens plus conventionnels comme les petites annonces du style : « J. F. désire rencontrer homme blanc (Canadien, Français, Suisse(.) en vue d'un mariage ». Ces rubriques publiés dans des médias comme *Amina*, magazine féminin d'Afrique, sont remplies de messages émanant de Camerounaises. Celles qui ont un peu plus de moyens s'adressent aux agences matrimoniales qui commencent à avoir pignon sur rue au Cameroun. L'abonnement pour un mois tourne autour de 50 000 francs cfa (125 $).

Mais comment à partir de ce pays d'Afrique centrale rencontrer un Nord-Américain ou un Européen ? Internet est évidemment la dernière trouvaille. Les jeunes femmes en quête d'un compagnon sont les clientes les plus assidues des cybercafés, qui poussent comme des champignons à Douala et à Yaoundé, la capitale. Elles peuvent y consulter les offres des clubs de rencontres du Nord ou faire passer leur propre annonce. Une heure sur le web revient à environ 5 $.

Depuis quatre mois, Carole et sa copine Julie ne jurent plus que par Internet. « Plusieurs filles partent maintenant en Europe grâce au Net. Il n'y a pas longtemps, j'ai accompagné une copine à la banque. Son correspondant lui a envoyé 3 millions de francs cfa (750 $) seulement trois semaines après qu'ils se soient connus sur le Net. Elle est en train de faire ses papiers pour aller le rejoindre », témoigne Carole, une pointe d'envie dans la voix.

Le correspondant attitré de Carole est Français. « Il est médecin. Il s'occupe des problèmes de peau, déclare-t-elle avec fierté. On se découvre encore. » Rien n'est encore gagné. Mais cela vaut la peine d'essayer estime son amie Julie. « Vous savez, c'est un peu comme la loterie, on mise tant qu'on peut, poursuit-elle. Il faut avoir de l'argent pour consulter le web; chaque mois, je mets environ 80 000 francs cfa (200 $). Mais le jour où tu gagnes, tu oublies tout ! »

La plupart des filles qui cherchent l'âme soeur sur la toile n'ont pas fait de grandes études. Dans certains cybercafés, des animateurs sont là pour les guider. « Comme souvent elles ne savent pas rédiger, on les assiste. On les aide également à détecter les plaisantins, à faire de bons choix parmi les annonces ou les réponses qu'elles reçoivent. Environ 20 % des filles que nous recevons chez nous partent en Europe grâce au Net. Certaines se marient, commente Roger Momo, moniteur et photographe dans un cybercafé. On me demande souvent de faire des poses avantageuses à mettre avec l'annonce pour multiplier les chances d'accrocher les Blancs. Il y en a même qui n'hésitent pas à se dénuder. » Sur certains sites, les Camerounaises représentent la quasi-totalité des Africaines qui passent des annonces pour rencontrer des Occidentaux.

Adieu lessive et vaisselle !

Qu'en pensent les Camerounais ? Abdallah, communicateur dans un cybercafé, n'apprécie guère cet engouement. « Je ne comprends vraiment pas ce que nos jeunes sœurs ont avec les Blancs maintenant. Ce sont des hommes tels que nous, avec des qualités et des défauts. Ce qui tue nos filles, c'est le matérialisme. Elle veulent l'argent, la vie facile », affirme-t-il. Selon lui, dans leurs recherches, des Africaines tombent parfois sur des proxénètes qui leur promettent monts et merveilles. « Une fois en Europe, poursuit-il, certaines se retrouvent sur le trottoir. »

Qu'importe les avertissements, les Camerounaises rêvent du grand amour comme au cinéma ou dans les romans-photos. Elles aspirent au confort, à la sécurité matérielle, à une vie sans grandes contraintes. Adieu lessive et vaisselle à la main, cuisine au feu de bois, traditions lourdes ! Mais pour certaines, comme Michèle, l'essentiel est d'arriver en Amérique du Nord ou en Europe. Presque fiancée à un compatriote qu'elle dit pourtant aimer, elle affirme : « En tout cas, si je trouve un Blanc qui me fait sortir de la galère du Cameroun, je vais partir sans regarder derrière. Même si c'est un vieux croulant. L'essentiel, c'est que j'arrive en Europe. Une fois là bas, j'aviserai. »

MAX MÉDIA ATTEINT DES SOMMETS!

SCÉNARIO ET DESSINS : PAUL ROUX









à SUIVRE...

LE CAMEROUN EN BREF...

Capitale : Yaoundé

Population : 13,6 millions d'habitants

Langues : français, 78 %, et anglais, 22 % (langues officielles), bamilékés, bassa, bulu, douala, ewondo, peul (langues nationales)

Situation géographique : Pays d'Afrique centrale qui offre une grande diversité de paysages : forêt équatoriale (au sud-est), montagnes (à l'ouest) et savanes désertiques (au nord). Il recèle de grandes richesses naturelles : fer, uranium, bauxite et bois précieux.

Coopération : Le Canada a appuyé l'implantation de nouvelles technologies, dont Internet, au Cameroun. Des petits entrepreneurs, des fonctionnaires et la population en général ont pu bénéficier de séminaires de formation.

Le Sommet et les jeunes

Madagascar

Péril en la jeunesse à Madagascar

Ni loisirs, ni emploi. Désoeuvrés, de nombreux jeunes Malgaches se tournent vers l'alcool et les drogues.

Par Guy ANDRIANJANAKA
(collaboration spéciale SYFIA)
MADAGASCAR

De jeunes garçons se chamaillent à l'entrée d'un village, près de la capitale de Madagascar, Antananarivo. Brusquement, la bousculade tourne à la bagarre. « Vas-y ! Ne te laisse pas faire ! Prouve-lui que tu es le plus fort ! », hurlent les copains. Cris, grossièretés, cacophonie. Ces enfants ne jouent pas, ils sont ivres.

Triste scène pourtant fréquente dans cette île de 13,7 millions d'habitants au sud-est de l'Afrique. Faute de loisirs et d'occupations, les jeunes partent à la dérive, comme l'explique le président d'une association villageoise. « Nous essayons d'organiser des fêtes ou des manifestations au village mais très rarement, par manque de moyens, regrette-t-il. Beaucoup de villages malgaches n'ont pas d'électricité. Les jeunes, inoccupés, se tournent vers l'alcool. Deux à trois fois par semaine, ils s'enivrent à mort. Ils achètent du rhum local, le toaka gazy, le moins cher et ils en consomment des litres dans la soirée. »

La drogue a fait son apparition. Récemment, un reportage télévisé a montré de jeunes ruraux traduits devant la justice pour consommation et vente de stupéfiants. La culture et le trafic de cannabis font désormais partie des stratégies de survie de beaucoup de familles malgaches. L'Observatoire géopolitique des drogues estime d'ailleurs qu'en deux ans la production nationale, aujourd'hui de 1000 tonnes, a été multipliée par cinq, peut-être même par dix.

Interrogés, les jeunes expriment leur mal de vivre : « Pourquoi aller à l'école puisqu'il n'y a pas de débouché ? ». À Madagascar, moins de 50 % des écoliers terminent leurs études secondaires. Le tiers des enfants n'est même pas inscrit à l'école primaire. Ces enfants aident leurs parents car la plupart des familles connaissent de sérieuses difficultés. Sans vrai travail, les jeunes ont vite fait de sombrer dans l'alcool ou la drogue à la première occasion.

Sexe et vidéos

« Les jeunes ont oublié les bonnes manières, regrette un vieux malgache. Ils n'ont plus la vertu de nos ancêtres qui organisaient tous les soirs des petites discussions entre voisins ou avec la famille. Il n'y avait pas d'alcool, et encore moins de drogue. »

Les temps changent... Les salles de vidéo et les discothèques ont remplacé les réunions familiales ou amicales. Ce sont des particuliers, souvent les riches du village, qui ont installé des téléviseurs et des magnétoscopes dans des salles. Les films d'action américains qu'on y programme ne sont pas les pires. Tard dans la nuit, bien qu'interdites, les projections sont souvent pornographiques. Dans un village, on peut compter jusqu'à cinq salles de vidéo, toujours pleines à craquer, surtout en fin de semaine. Le billet d'entrée coûte environ 25 cents. Les jeunes garçons s'imprègnent de ces films, imitent leurs héros et adoptent des comportements violents.

Chez les filles, nombreuses sont celles qui se retrouvent, à 18 ans, avec un ou deux enfants... et sans mari. « Le soir, raconte Ranja, quand les jeunes garçons de mon village boivent, ils nous invitent à faire la fête avec eux. Nous, on se bat pour être les plus convoitées. C'est ainsi que je me suis retrouvée enceinte de mes deux fils. » Aujourd'hui femme de ménage, Ranja n'est pas optimiste sur son avenir. Mais comment l'être ?

Face à cette situation, certains adultes réagissent. Des associations ont créé des bibliothèques villageoises, sans grand succès. Leurs tournois de soccer ou de basket retiennent davantage l'attention des adolescents. « Depuis que je fais du foot, reconnaît un jeune paysan, j'ai presque oublié l'envie de boire ». Ses rencontres le soir avec ses copains se sont espacées et assagies. Pragmatique, il ajoute : « L'alcool empêche de tenir 90 minutes d'affilée sur le terrain. »

MADAGASCAR EN BREF...

Capitale : Antananarivo

Population : 13,7 millions d'habitants

Langues : français, malgache et la langue austronésienne (langues officielles)

Situation géographique : La grande Île de Madagascar baigne dans l'Océan Indien, au sud-est du continent africain. Le climat est humide au Nord et à l'Est; semi-désertique au Sud. Madagascar est reconnu pour la qualité de sa vanille et de ses crevettes, exportées partout dans le monde.

Coopération : L'Université de Montréal collabore actuellement avec l'Université de Madagascar dans le but de limiter la propagation des maladies transmissibles sexuellement et le sida dans l'Île. L'Université du Manitoba fait de même au Kenya, avec l'Université de Nairobi.







Le commerce équitable

À Montréal, Laure Waridel a inspiré un mouvement en faveur du « commerce équitable » dans le domaine du café, pour que les producteurs des pays en développement cessent d'être exploités.

Par Johanne LAUZON
(collaboration spéciale SYFIA)
CANADA

Le Café Rico pourrait être un endroit ordinaire que fréquentent de nombreux clients pour la qualité de son café... Mais cet établissement du Plateau Mont-Royal est le seul « café équitable » de cette ville. On n'y vend que des grains payés à juste prix à des producteurs du Costa Rica, du Guatemala, de la Bolivie et de la Colombie.

Ouvert depuis le début de l'année, le café attire une clientèle jeune et fidèle. Comme l'explique le jeune propriétaire, Stéphane Kordahi, les clients apprécient le geste posé en faveur du développement durable des pays du Sud. Pour cela, ils sont prêts à payer un peu plus l'arabica qui se vend ici 19,82 $.

« Le commerce équitable connaît un accroissement étonnant au Québec. À Montréal, nous avons accordé quatre nouvelles licences ces dernières semaines », explique Bob Thomson, directeur de TransFair Canada, organisme de certification équitable créé en 1995.

Une foi qui déplace les montagnes

Pour se lancer, Stéphane Kordahi a bénéficié de l'appui d'Équiterre, organisme qui fait la promotion des échanges justes. Équiterre, c'est une équipe. Mais c'est aussi une jeune femme : Laure Waridel, 26 ans. « Cette fille-là, c'est une Jeanne d'Arc, déclare spontanément Stéphane Kordahi. Moi, si j'ai fait tout ça, c'est en partie grâce à elle. »

Inspiratrice du mouvement équitable au Québec, Laure Waridel est une militante convaincue. « Je suis plutôt pratico-pratique, dit-elle. J'ai envie de rejoindre les gens, qu'ils aient le goût d'utiliser leur pouvoir d'action de consommateur ».

Sous son impulsion, une trousse d'information sur le café équitable a été diffusée dans les écoles, les associations et autres groupes communautaires du Québec. Elle a aussi écrit deux livres, publiés aux éditions les Intouchables : *Une cause café*, en 1997, et *L'EnVert de l'assiette*, à l'automne 1998.

Chiffres à l'appui, elle y pourfend les inégalités : les revenus de Philip Morris (É-U), Nestlé (Suisse), Procter & Gamble (É-U), Sara Lee (É-U), qui contrôlent 70 % du marché mondial du café, dépassent les produits intérieurs brut (PIB) du Kenya, du Guatemala et d'Haïti.

« Sans responsabilité autre que celle de réaliser des profits, (ces entreprises multinationales) se soucient peu du développement humain et du respect de l'environnement des pays desquels elles extirpent les ressources. »

Faire confiance aux gens du Sud

Où a-t-elle puisé son inspiration ? Au Burkina Faso, pays d'Afrique de l'Ouest où, en 1991, elle effectuait un stage. « J'ai été très inspirée par la culture et les traditions locales. Les gens qui oeuvraient dans le développement trouvaient leurs propres solutions, confie cette bachelière en sociologie. C'était mieux que tous ces projets parachutés du Nord. » Elle visite une association burkinabé, *Namm*, dont les mangues séchées sont acheminées à travers le réseau européen du mouvement équitable. En rentrant au pays, l'idée fait son chemin...

Elle s'engage alors dans des associations de défense de l'environnement à l'Université McGill et cherche à trouver de nouvelles voies afin que les échanges entre le Sud et le Nord sortent de l'impasse. En septembre, Laure entreprendra des études en économie, à l'Univerté de Victoria, en Colombie-Britannique. « C'est vrai que les consommateurs peuvent influencer le commerce, constate-t-elle. Mais il y a aussi les accords commerciaux comme ceux de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)... ». Certaines nouvelles règles sont en voie d'être adoptées par l'ensemble des pays industrialisés. Ces règles interdisent l'affichage de logos comme ceux émis par TransFair. Or, sans logo, comment identifier les produits équitables ? « En étudiant ces accords, j'essaierai de trouver les endroits où devraient s'ajouter des clauses sociales et environnementales, mentionne Laure Waridel. Je verrai bien comment imposer nos valeurs dans le commerce mondial... »

MAX MÉDIA ATTEINT DES SOMMETS!

SCÉNARIO ET DESSINS : PAUL ROUX















L'ABC DU COMMERCE ÉQUITABLE

Quelle que soit la manière de le préparer, le café se boit partout à travers le monde. Ce geste banal entretient cependant les inégalités entre le Nord et le Sud. Pour une tasse de café payée 1,50 $, moins de 10 cents parviennent aux planteurs.

Le commerce équitable permet de contourner les règles commerciales. En éliminant les intermédiaires trop gourmands, on parvient à consentir de meilleurs prix aux coopératives de producteurs qui respectent les normes établies (1). Les prix sont fixés selon l'entente entre les coopératives et les organismes de commerce équitable. Ces tarifs, qui protègent les producteurs sont approuvés par Fairtrade Labelling Organization International, dont est membre TransFair Canada. Un boni est accordé aux productions biologiques.

Né aux Pays-Bas au milieu des années 60, le commerce équitable est bien connu en Europe. La part du marché équitable est établie à 5 % en Suisse, où des produits certifiés par Max Havelaar se retrouvent même dans les supermarchés. Au Canada, le commerce équitable occupe à peine 0,05 % du marché.

(1) Pour être inscrites au registre des producteurs de café FLO-International, les organisations paysannes doivent satisfaire aux critères suivants : production à petite échelle, gestion démocratique, transparence, valeurs de solidarité, indépendance politique et respect du développement durable.

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 septembre 1999

Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 7 h à 15 h 59

- 6h30 Il était une fois... la vie
- 7h00 Matin express
- 9h00 Les 3 Mousquetaires
- 10h00 Liza
- 11h00 La Vraie Vie
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Les Détecteurs de mensonges
- 13h00 Corky
- 14h00 Médias (L) / Expresso (Ma) / Trajectoires (Me) / Second regard (J) / Les Idées lumières (V)
- 14h30 Le Monde irrésistible de Richard Scarry
- 15h00 Corinne & Colin
- 15h10 Iris le gentil professeur
- 15h30 Petite étoile
- 15h45 Rouli-roulotte (L et Ma) / La Boîte à lunch (Me et J) / Les Frimousses (V)
- 15h59 0340

Lundi

- 16h00 Art Attack
- 16h25 0340
- 16h30 Bêtes pas bêtes+
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courants du Pacifique
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Petite Vie
- 20h00 4 et demi...
- 21h00 Les Orphelins de Duplessis
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h58 De bouche à oreille
- 1h00 Fin des émissions

Mardi

- 16h00 Tohu-Bohu
- 16h26 0340
- 16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Facture
- 20h00 Bouscotte
- 21h00 Enjeux
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h58 Découverte
- 0h48 Fin des émissions

Mercredi

- 16h00 Tohu-Bohu
- 16h25 0340
- 16h30 Les Débrouillards
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Sur la même longueur d'ondes
- 19h00 Virginie
- 19h30 Caserne 24
- 20h00 Balzac
- 21h00 L'Ombre de l'épervier
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 Vues d'ici: **Le Chant des baleines.** *Can. 1994. Comédie dramatique.*
- 2h15 Fin des émissions

Jeudi

- 16h00 Super Mécanix
- 16h25 0340-Le Magazine
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Clan destin
- 19h00 Virginie
- 19h30 Un gars, une fille
- 20h00 La Part des anges
- 21h00 L'Écuyer
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 Cinéma: **L'Escorte.** *It. 1992. Drame policier. En Sicile, quatre jeunes policiers sont chargés d'assurer la sécurité d'un magistrat qui enquête sur la mafia.*
- 2h00 Fin des émissions

Vendredi

- 16h00 Amandine Malabul
- 16h30 Shelby Woo enquête
- 17h00 L'Arche de Noé
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Chant'Ouest
- 19h00 Les Espiègles
- 19h30 Catherine
- 20h00 La Fureur
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **Le Jour le plus long.** *É.-U. 1962. Drame de guerre. Les préparatifs et le déroulement du débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944.*
- 3h15 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les Chatouilles
- 7h01 Petit ours
- 7h15 Teddy & Annie
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Jim Bouton
- 8h05 Les 101 dalmatiens
- 8h35 Hercule
- 9h05 Princesse Sissi
- 9h35 La Famille Pirate
- 10h05 Et voici la petite Lulu
- 10h30 Titi & Grosminet mènent l'enquête
- 11h00 Franc-Croisé
- 11h30 Fais-mois peur!
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma: **La Chevauchée magique.** *Irl.-É.-U.-G.-B. 1992. Conte.*
- 14h30 Le Siècle du peuple
- 15h30 L'Accent francophone
- 16h00 Parents d'aujourd'hui
- 16h30 Les Inventions de la vie
- 17h00 Culture-Choc
- 17h30 Branché
- 18h00 Ce soir
- 18h30 Kamikazes
- ➤ 19h00 Cinéma spécial: **Les Grands Ducs.** *Fr. 1995. Comédie satirique. Trois grands acteurs français, qui avaient été réunis dans l'inoubliable Que la fête commence... de Bertrand Tavernier, font équipe dans cette comédie située dans l'univers des théâtres de province.*
- 21h00 Juste pou rire
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 22h55 Télé-Nuit: **Fanfan.** *Fr. 1992. Comédie sentimentale. Un jeune fantaisiste décide d'éviter tout contact charnel avec une jeune femme dont il est passionnément amoureux.*
- 0h55 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Benjamin
- 7h10 Arthur
- 7h30 La Bande à Munsch
- 8h00 Souris des villes, souris des champs
- 8h30 Timon & Pumbaa
- 9h00 Animaniacs
- 9h30 Doug
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Médias
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second Regard
- 14h00 Scully rencontre
- 14h30 Entrée des artistes
- 15h00 Jamais sans mon livre
- 16h00 De bouche à oreille
- 17h00 Les Filles de Caleb
- 18h00 Ce soir
- 18h30 Découverte
- 19h30 La Vie d'artiste
- ➤ 20h00 Les Beaux Dimanches: **Cinéma du mois: Cosmos.** *Can. 1996. Drame de mœurs. Cosmos, chauffeur de taxi à Montréal, est le personnage «conducteur» qui partage, le temps d'une course, d'un arrêt, d'une panne, l'univers de ses clients.*
- 21h45 Les Beaux Dimanches: **La Bombe au chocolat**
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h33 Les Idées lumière
- 23h05 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h33 Ciné-Club: **Un deux trois soleil.** *Fr. 1993. Comédie dramatique. Victorine vit dans une cité-dortoir entre un père abruti et une mère qui régresse constamment en enfance. Elle devient amoureuse d'un jeune voleur au destin tragique qui lui fait découvrir la vie.*
- 1h30 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

- 4h30 Infopublicités
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Maman Dion
- 9h30 Les Saisons de Clodine
- 10h00 Aimer
- 10h30 Coup de chapeau
- 10h45 TVA en direct
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Les feux de l'amour (L et Ma) / Sunset Beach (Me, J et V)
- 14h30 Top modèles
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Les Mordus

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Lampe magique
- 18h30 Les Ailes de la mode
- 19h00 Salle d'urgence
- 20h00 Ally Mc Beal
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le TVA, sports
- ➤ 21h58 Ciné-Lune: **L'Évadé d'Alcatraz.** *Am. 1979. Drame. Dans les années 60, un prisonnier tente de s'évader d'un pénitencier situé sur une île au large de San Francisco.*
- 0h28 Infopublicités
- 1h58 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Ent'cadieux
- 19h00 Histoire de filles
- 19h30 KM/H
- 20h00 Les Machos
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
- 21h30 Le TVA, sports
- ➤ 21h58 Ciné-Lune: **Intersection.** *Am. 1994. Drame psychologique. Partagé entre son épouse et sa maîtresse, un architecte traverse une période de profondes incertitudes.*
- 23h58 Infopublicités
- 1h58 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 Fleurs et jardins
- 19h00 Le Retour
- 20h00 Spécial extrême limite
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
- 22h30 Le TVA, sports
- ➤ 22h01 Ciné-Lune: **Quand les femmes s'en mêlent.** *Am. 1988. Comédie dramatique. Après avoir découvert que sa patronne a utilisé à son profit une de ses idées, une secrétaire profite de son absence pour prendre sa place.*
- 0h31 Infopublicités
- 2h01 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Les animaux les plus dangereux
- 19h00 Odyssée
- 20h00 Nikita
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le TVA, sports
- ➤ 21h58 Ciné-Lune: **Un beau matin.** *Am. 1989. Drame psychologique. Les difficultés psychologiques et sentimentales d'un psychiatre qui s'est remarié avec une veuve après s'être séparé d'un mannequin.*
- 0h28 Infopublicité
- 1h58 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- 19h00 Histoire vraie: Révélations fatales
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 21h30 Le TVA, sports
- ➤ 22h02 Ciné-Lune: **Columbo: Une étrange association.** *Am. 1995. Drame policier. Un mafioso collabore avec un policier futé afin de coincer un éleveur de chevaux qui a tué son frère trop dépensier.*
- 0h02 Infopublicité
- 2h02 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Tarzan
- 9h30 Dodo déco
- 10h00 Bec et museau
- 10h30 Le goût de chez nous
- 11h00 Vins et fromages
- 11h30 Fleurs et jardins
- 12h00 Les Ailes de la mode
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Infopublicité
- 14h30 Un monde de chiens
- ➤ 15h00 Ciné-pop: **Lover Boy.** *Am. 1989. Comédie.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Coup de circuit.** *Am. 1996. Drame psychologique.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **Voici Wally Sparks.** *Am. 1996. Comédie satirique. Par ses mauvaises manières, l'animateur d'un talk-show sème la consternation parmi les invités d'une réception mondaine.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 Le TVA, Sports
- ➤ 22h21 Ciné-lune: **Radio Rebels.** *Am. 1994. Comédie. Armés de pistolets en plastique, des musiciens rock s'introduisent dans une station de radio afin de forcer le personnel à jouer leur musique sur les ondes.*
- 0h21 Infopublicité
- 1h51 Fin des émissions

Dimanche

- 5h00 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueu
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Vision mondiale
- 10h00 Évangélisation 2000
- 10h30 Complètement marteau
- 11h00 Via TVA
- 11h30 Fais-en ton affaire!
- 12h00 Infopublicité
- 14h00 Tournoi de quilles en équipes
- ➤ 15h00 Cinéma en famille: **Bigfoot: une rencontre inoubliable.** *Am. 1994. Film d'aventures.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journul» de François Pérusse
- 17h30 Décibel
- 18h00 Fort Boyard
- 19h00 Cinéma Télémax Vidéotron: **Aventure d'un soir.** *Am. 1997. Comédie sentimentale. Après s'être mariés sur un coup de tête, un yuppi new-yorkais et une artiste hispanophone du Nevada s'efforcent de concilier leurs modes de vie fort différents.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 Le TVA, Sports
- 22h19 Vins et fromages
- 22h49 Évangélisation 2000
- 23h19 Infopublicité
- 0h49 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 19 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Notre-Dame-du-Laus, à Québec, par André Dion, prêtre.

TV5 — La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

- 5h00 Les arts et les autres (L) / La vie d'artiste (Ma) / Histoires de musées (Me) / Télétourisme (J) / Bons baisers d'Amérique (V)
- 5h30 Télématin
- 7h30 Bus et compagnie
- 8h15 Le journal de TV5
- 8h30 La vie d'artiste (L) / La 50e avenue (Ma) / Bons baisers d'Amérique (Me) / Gros plan (J) / Cap aventure (V)
- 9h00 Zig zag café
- 9h45 Génération sensations
- 10h00 L'espoir voilé (L) / L'aventure d'une découverte (Ma) / Temps présent (Me) / Strip-tease (J) / Les transporteurs des mers (V)
- 10h45 Génération sensations (Me)
- 10h55 Revue de presse canadienne (V)
- 11h00 Journal de TV5
- 11h30 La vie à l'endroit (L) / Si j'ose écrire (Ma) / Reflets (Me) / Au delà des apparences (J) / Ça se discute (V)
- 12h30 Passe-moi les jumelles (Ma) / Outremers (Me) / Inédits (J)
- 13h10 Les grands entretiens (L)
- 13h30 Les carnets du bourlingueur (Ma) / À communiquer (Me) / Alice (J) / Découverte (V)
- 13h35 Funambule
- 14h00 Le journal de France 3
- 14h30 *À communiquer*
- 15h00 La chance aux chansons
- 15h45 Gourmandises

Lundi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 La 50e avenue
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Des héros ordinaires
- 20h00 Histoires de musées
- 20h30 Strip-tease
- 21h30 Journal belge
- 22h00 La chance aux chansons
- 22h45 Gourmandises
- 23h00 Voilà Paris
- 23h30 Soir 3
- 0h00 Les Brouches
- 1h30 Reflets
- 2h30 L'espoir voilé
- 3h30 Les oeuvres en chantier
- 4h00 La 50e avenue
- 4h30 Gourmandises

Mardi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Bons baisers d'Amérique
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Trésors du monde
- 20h00 Jazz cabaret
- 20h30 Temps présent
- 21h15 Génération sensations
- 21h30 Journal belge
- 22h00 La chance aux chansons
- 22h45 Gourmandises
- 23h00 Voilà Paris
- 23h30 Soir 3
- 0h00 Des héros ordinaires
- 1h30 Strip-tease
- 2h30 Si j'ose écrire
- 3h30 Jazz cabaret
- 4h00 Sport Africa
- 4h30 Gourmandises
- 4h45 Journal de TV5

Mercredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Gros plan
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h30 L'aventure d'une découverte
- 21h30 Journal belge
- 22h00 La chance aux chansons
- 22h45 Gourmandises
- 23h00 Voilà Paris
- 23h40 Soir 3
- 0h00 Trésors du monde
- 1h30 Temps présent
- 2h15 Génération sensations
- 2h30 Inédits
- 3h30 Les inventions de la vie
- 4h00 *À communiquer*
- 4h30 Gourmandises
- 4h45 Journal de TV5

Jeudi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Cap aventure
- 18h00 Journal France 2
- 18h30 Union libre
- 19h30 Clip postal
- 20h00 Les coeurs brûlés
- 21h30 Journal belge
- 22h00 La chance aux chansons
- 22h45 Gourmandises
- 23h00 Voilà Paris
- 23h30 Soir 3
- 0h00 Envoyé spécial
- 2h00 Cap aventure
- 2h30 L'aventure d'une découverte
- 3h30 Les grands entretiens
- 4h00 Sindbad
- 4h30 Gourmandises
- 4h45 Journal de TV5

Vendredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Voilà Paris
- 17h30 Les arts et les autres
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 Festival d'été de Québec
- 21h30 Journal belge
- 22h00 La chance aux chansons
- 22h45 Gourmandises
- 23h00 Voilà Paris
- 23h30 Soir 3
- 0h00 Les coeurs brûlés
- 1h30 Jeux sans frontières
- 3h00 Conviviale poursuite
- 3h30 Verso
- 4h00 Alice
- 4h30 Gourmandises
- 4h45 Journal de TV5

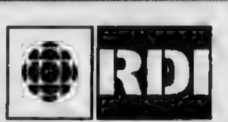
Samedi

- 5h00 TV5 Info
- 5h05 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café ?
- 6h20 Revue de presse canadienne
- 6h30 Tendances
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Mission Pirattak
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Les inventions de la vie
- 10h00 TV5 Info
- 10h05 Découverte
- 10h30 Les pieds sur l'herbe
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Génies en herbe
- 12h00 Reflets
- 13h00 Sport Africa
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Géopolis
- 16h00 Vins et fromages
- 16h30 Thalassa
- 17h30 Cap aventure
- 18h00 TV5 Info
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 Pour la gloire
- 20h00 TV5 Info
- 20h05 D.
- 20h30 Union libre
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Madame le proviseur
- 0h45 Télétourisme
- 1h15 Au dela des apparences
- 2h00 TV5 Info
- 2h05 Outremers
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Forts en tête
- 4h30 Les pieds sur l'herbe

Dimanche

- 5h00 TV5 Info
- 5h05 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café ?
- 6h30 Sindbad
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Jeunesse au Sommet
- 10h00 TV5 Info
- 10h05 Kiosque
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Les filles du maître de chai
- 12h45 Images de pub
- 13h00 Va savoir
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Jour de foot
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Jazz cabaret
- 17h30 Grands gourmands
- 18h00 TV5 Info
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche
- 20h00 TV5 Info
- 20h15 Bouillon de culture
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Pour la gloire
- 0h45 Télécinéma
- 1h00 TV5 Info
- 1h15 Images de pub
- 1h30 Va savoir
- 2h00 TV5 Info
- 2h05 À communiquer
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Jour de foot

RDI



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Médias (L) / Le point (Ma-V)
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Montréal en spectacle
- 21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Griffe
- 1h00 Montréal en spectacle
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

- 4h30 Montréal en spectacle
- 5h00 Matin express
- 5h30 Griffe
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Vivre ici
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 Montréal en spectacle
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Simplement la vie
- 17h30 Vivre ici
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Tokyo
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Le téléjournal
- 21h30 Un Canadien à Tokyo
- 22h00 Griffe
- 22h30 Montréal en spectacle
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Entrée des artistes
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 La facture
- 9h00 Point de presse
- 10h00 Griffe
- 10h30 L'Accent francophone
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Branché
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Point de presse
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 La Facture
- 19h00 Grands reportages du siècle
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Médias
- 21h30 Second regard
- 22h00 Portrait de notre temps
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 L'Accent francophone
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Branché
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Griffe
- 3h30 Horizons francophones
- 4h00 Impact

Le Canada, une société pour tous les âges 1999

Année internationale des personnes âgées 1999

Échos des aînés

SEPTEMBRE 1999

MOT DU PRÉSIDENT



Bonjour!

Nous voici revenu à nos projets d'automne. En ce qui concerne les projets de la FAFM, nous sommes en train de vous préparer un programme bien spécial. Étant donné que c'est l'Année internationale des personnes âgées, nous combinons cette année l'Assemblée générale annuelle et le spectacle du Théâtre des aînés incluant un souper de reconnaissance. Cette formule est inhabituelle et demande beaucoup de travail. Je profite de cette occasion pour reconnaître les efforts de tous les bénévoles qui y œuvrent. Votre dévouement est très bien apprécié. Je suis très content que nos projets suscitent beaucoup de dynamisme de leur part.

Je vous invite tous à vous rendre à ce grand rassemblement. Il est très important de participer à cette rencontre en tant que membre pour faire connaître votre opinion sur les différents items à l'ordre du jour.

En tant que président, je signe ce dernier Mot du président. Après l'Assemblée générale annuelle, je poursuivrai mes intérêts au niveau de ma communauté de Sainte-Anne-des-Chênes et toujours comme membre actif de la FAFM pour la cause des aînés. Je crois que les aînés ont beaucoup à apporter à notre communauté. Pendant une période de 3 ans, j'ai eu le bonheur de travailler à différents dossiers. Celui dont je suis le plus fier est celui du Fonds FAFM.

Bonne chance à vous tous dans vos entreprises et à l'Assemblée le 8 octobre prochain.

Merci

Armand Guénette

CITATION SUR LE VIEILLISSEMENT

« Je suis ce qui me survit. Il me faut laisser des traces. »

Jacques Grand'Maison



AVIS DE CONVOCATION

Le Conseil exécutif et le Conseil provincial invitent les membres à l'Assemblée générale annuelle
le vendredi 8 octobre 1999 au CCFM

DÉROULEMENT

13 h	Inscription (seulement le/la responsable du club ou membre individuel se rapporte à la table d'accueil)
14 h	Assemblée générale annuelle dans la salle Pauline-Boutal
15 h	PAUSE (optionnelle)
15 h 30	Discours de Daniel Boucher, président-directeur général de la SFM et de René Toupin, président de l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada
16 h	Clôture de l'assemblée Visite du Centre du Patrimoine Cocktail (bar payant)
17 h	Souper de reconnaissance en la salle Jean-Paul-Aubry
18 h 30	Remise de plaques commémoratives
19 h 30	PAUSE
20 h	Théâtre des aînés *Je veux toute la vivre ma vie...* mettant en vedette La Broquerie, Saint-Laurent, Saint-Pierre-Jolys/Otterburne et Saint-Boniface ainsi que la Chorale Les Joyeux Troubadours

À noter : La vente des billets pour les représentations des 6 et 7 octobre débutera le 24 septembre. Les billets non vendusde la représentation du 8 octobre seront remis au CCFM pour y être vendus dès le 1er octobre.

LE CLUB NOUS INFORME

LE CLUB ÉCLIPSE '79 *À 20 ANS*

Vous êtes cordialement invités à venir rendre hommage aux personnes qui ont supporté notre Club pendant ces 20 ans.

Le mardi 28 septembre 1999

Cette fête débutera par une messe à la Cathédrale à 17 h 15 suivie d'un repas (buffet) à 18 h au 255, avenue de la Cathédrale.

L'entrée est de 6 $ par personne

Billets vendus à l'avance au 233-2760

Au plaisir de vous revoir nombreux le 28 septembre prochain.

CÉLÉBREZ L'ANNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES ÂGÉES

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM) et le Comité du Théâtre des aînés s'unissent dans un projet d'activités pour clôturer l'Année internationale des personnes âgées.

La FAFM propose un programme incluant l'Assemblée générale annuelle, un souper de reconnaissance ainsi qu'un spectacle de théâtre, *Je veux toute la vivre ma vie.*

Assemblée générale annuelle
le 8 octobre 1999 en la salle Pauline-Boutal à 14 h

À l'ordre du jour de l'Assemblée, les membres auront à se pencher sur la question du changement de nom de la FAFM, sur le nouveau fonctionnement du Conseil provincial ainsi que sur la diminution des membres du Conseil exécutif de la FAFM.

Souper de reconnaissance
le 8 octobre 1999 en la salle Jean-Paul-Aubry à 17 h

Au souper de reconnaissance, les aînés pourront se retrouver en bonne compagnie, renouer des liens, faire connaissance avec les invités, et assister à la remise de plaques commémoratives.

Théâtre des aînés – *Je veux toute la vivre ma vie*
le 6 octobre 1999 à 14 h et les 7 et 8 octobre 1999 à 20 h
en la salle Pauline-Boutal

Le spectacle préparé par le Comité du Théâtre des aînés vous fera vivre des moments amusants. Le thème *Je veux toute la vivre ma vie* parle des 4 étapes de la vie d'un couple plein d'entrain.

Cet événement mettra fin à la programmation annuelle de la FAFM et de l'Année internationale des personnes âgées. En collaboration avec de nombreux groupes, nous sommes fiers de vous présenter les activités entourant l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu le 8 octobre 1999 au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface.

Les billets, comprenant votre inscription à l'Assemblée générale annuelle, le souper (vin inclus) et spectacle de théâtre sont à 30 $ (taxes comprises). Veuillez vous inscrire **avant le 17 septembre 1999** en communiquant avec Joanne Dupuis au (204) 233-4915 ou au 1-800-665-4443. **Pour des raisons techniques, il ne sera pas possible de prendre des inscriptions sur place.** Nous vous remercions pour votre intérêt et pour votre collaboration.

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM) a pour mandat d'offrir un appui aux personnes de 55 ans et plus à la retraite, de représenter leurs intérêts et de contribuer à l'épanouissement de la collectivité franco-manitobaine. Nous posons des gestes tant au niveau de l'Action communautaire que celui de la sensibilisation et des services destinés aux aînés.

Nous sommes fiers de nous associer à nos COLLABORATEURS de l'Année internationale des personnes âgées :

- L'Archidiocèse de Saint-Boniface
- Patrimoine canadien
- Le Centre culturel franco-manitobain
- La Société Historique de Saint-Boniface
- La Direction générale des services aux personnes âgées du Manitoba
- Les aîné(e)s francophones du Manitoba
- Le Groupe Investors
- Canada Safeway (rue Marion)
- BDO Dunwoody
- CKSB et Radio-Canada
- Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie
- Les Sœurs Grises du Manitoba
- La Province du Manitoba
- L'Alliance Chorale
- Le Collège Louis-Riel
- Raymond Desrochers
- La Société franco-manitobaine
- Le Centre Taché
- Le Foyer Valade
- Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
- L'Association des municipalités bilingues du Manitoba
- La Liberté
- Le Collège universitaire de Saint-Boniface
- La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba

PYXUS APPAREL DESIGN AND PRODUCTION

Une entreprise à la mode

Pyxus Apparel, une entreprise taillée sur mesure pour une passionnée de mode.

Christine RUEST

« Je me spécialise dans tout ce qui sort de l'ordinaire, déclare la propriétaire et dessinatrice de l'entreprise Pyxus Apparel Design and Production, Michelle Maynard. Le plus grand compliment qu'on peut me faire c'est de dire que mes vêtements sont différents, uniques. »

Originaire de Saint-Malo, Michelle Maynard a décidé de partir son entreprise après deux ans d'études en mode à Ryerson Polytechnic University à Toronto et un an d'études en création d'habillement à l'Université du Manitoba. « Depuis que je suis toute petite, les vêtements sont ma passion, avoue-t-elle. J'ai appris à coudre vers l'âge de sept ans et je fabriquais des vêtements pour mes poupées.

« À l'école, il fallait toujours que j'aie les plus beaux vêtements, et j'avais même une petite entreprise à l'époque, indique Michelle Maynard. J'avais commencé à peinturer sur les pantalons et les manteaux de jean, et les autres aimaient tellement ça qu'ils me demandaient de peinturer leurs vêtements aussi. »

« J'ai toujours su que je voulais une carrière dans le domaine de la mode, mais je n'étais pas certaine si c'était en tant que mannequin ou dessinatrice, explique Michelle Maynard. Je n'ai pas la grandeur requise pour être mannequin, alors j'ai décidé de faire demande à Ryerson, qui est la meilleure école au Canada en dessin de mode. C'est la seule école que j'ai considérée. »


photo: Christine Ruest

Michelle Maynard: propriétaire et dessinatrice de Pyxus Apparel Design and Production.

Après quelques essais, Michelle Maynard entre au programme de quatre ans de dessin de mode à Ryerson. Après deux ans, elle quitte le programme et retourne à Saint-Malo pour ramasser de l'argent. Installée à Winnipeg, quelques années plus tard, elle décide de faire appel au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) pour l'aider à démarrer une entreprise de design de vêtements modernes.

En novembre 1998, Michelle Maynard bénéficie du programme d'Aide au travail indépendant. « J'ai passé les premiers quelques mois à faire beaucoup de recherche, à rédiger un plan d'affaire et à trouver un nom pour mon entreprise, raconte-t-elle. Je passais 15 heures par jour à faire de la recherche sur le marché, la clientèle, à estimer les ventes, à trouver du financement, etc. Mais les journées passaient vite, parce que c'était un domaine qui m'intéressait.

« En février 1999, c'était le temps de mettre en marche mon plan d'affaires, indique la dessinatrice de 27 ans. J'ai vendu ma collection d'automne 98 à la boutique Frenzee, au centre commercial Portage Place. J'ai fait faire des cartes d'affaires et des étiquettes, j'ai obtenu des permis spéciaux et je me suis inscrite pour obtenir un numéro d'identification du fabricant (le numéro "CA" que l'on retrouve sur les étiquettes de vêtements). »

En mai, la jeune entrepreneure a aussi participé à un défilé de mode dans le cadre d'une collecte de fonds pour la fondation Kali Shiva, qui aide les enfants atteints du VIH. « Nous étions douze dessinateurs locaux qui présentaient leurs collections, souligne Michelle Maynard. C'était l'occasion parfaite pour se faire des contacts dans le domaine, et aussi de montrer mes vêtements à mon public-cible. »

Le public-cible de Pyxus Apparel ce sont les jeunes de 15 à 30 ans, surtout ceux qui désirent avoir un style différent des autres. « C'est une clientèle du style "rave", qui écoute la musique "techno" ou "jungle beat", explique Michelle Maynard. C'est donc plus facile de faire la promotion de mes vêtements, car ces groupes de personnes se tiennent souvent dans les mêmes endroits. Je sais où les retrouver. »

Pour l'instant, Michelle Maynard se concentre sur la création de vêtements pour femmes, mais elle commence à en fabriquer pour hommes. « Je force mon chum à les porter pour voir si je les aime!, avoue-t-elle. C'est pareil pour les vêtements pour femmes - je dois les porter pour voir s'ils sont à mon goût avant de pouvoir les vendre. »

Gens d'ici

Jeunesse d'aujourd'hui

Sandra POIRIER

« Être jeune aujourd'hui ce n'est pas la même chose que la jeunesse il y a 15 ou 20 ans, exprime le nouveau coordonnateur de projet du Conseil jeunesse provincial (CJP), Philippe Beaudry. Aujourd'hui, il faut être ouvert et alerte. On se doit de connaître le domaine informatique et au moins deux à trois langues. »

Depuis le 2 août, les cinq employés du CJP accueillent un nouveau membre dans leur équipe. Natif de Saint-Boniface, Philippe Beaudry assume le poste de coordonnateur de projets avec son coéquipier, Stéphane Ritchot. « J'aime travailler auprès des jeunes, affirme-il. Puis l'équipe du CJP est fabuleuse. »

Son aventure au CJP a débuté par la planification du projet étudiant-animateur, projet qui s'adresse aux élèves du secondaire désireux d'acquérir les connaissances nécessaires pour être en mesure de donner des formations. Trois camps de formation seront dispensés d'ici à la fin de décembre. « La première semaine de formation aura lieu à la fin août. Quant aux deux prochains camps, les dates n'ont pas encore été arrêtées », précise le jeune homme de 23 ans.

Ses prochains projets : « C'est présentement un secret, avoue-t-il. Mais je travaillerai fort pour que tous mes projets soient des réussites. »

Ayant terminé en 1996, un Baccalauréat ès arts avec une majeure en histoire au Collège universitaire de Saint-Boniface, Philippe Beaudry espère que ses études et ses expériences de travail lui seront d'une aide précieuse dans l'avenir. « J'aimerais bien un jour gérer ma propre entreprise, avoue Philippe Beaudry. Mais c'est assez difficile à concevoir. J'aimerais que ce soit une entreprise d'interprétation historique et d'animation. »

Au cours des deux dernières années, Philippe Beaudry a travaillé pour la compagnie aérienne Air Canada. « Je travaillais aux services à la clientèle et offrais les formations aux nouveaux employés. Mais là, j'avais besoin de changements et de nouveaux défis », indique-il. J'avais besoin de plus de relations interpersonnelles. C'est peut-être drôle à dire parce que je travaillais aux services à la clientèle mais presque tout se faisait par télécopieur. »

MONIQUE'S DÉJÀ VU

Se vêtir de succès

Lorsque Monique Combot a pensé vendre les vêtements usagés de ses enfants, elle ne s'imaginait pas qu'elle ouvrirait Monique's Déjà Vu, le seul magasin de vêtements usagés à Saint-Laurent.

Daniel BAHUAUD

« La vente de vêtements usagés prend de l'ampleur, lance la propriétaire du magasin Monique's Déjà Vu à Saint-Laurent, Monique Combot. Les parents sont fatigués d'acheter des vêtements pour leurs enfants à des prix de fous. En ville, chez Value Village, il y a quantité de gens qui achètent presque tous leurs vêtements là. Ici à la campagne, le besoin est le même, sauf qu'à part quelques ventes de garage, c'est plus difficile de se les procurer. Je me suis dit que je pouvais combler ce besoin. »



photo: Daniel Bahuaud

Monique Combot : « Quand on travaille à domicile, les frais généraux sont bas. »

Et comment ! Depuis l'ouverture le 19 mai de Monique's Déjà Vu, Monique Combot arrive à peine à répondre à la demande. Elle s'est même vu obligée de doubler l'espace dans son sous-sol réservé pour son entreprise. Jeans et espadrilles pour enfants, robes et blouses pour dames, pantalons et souliers pour hommes, on trouve un peu de tout chez Monique's Déjà Vu. Et à prix modiques. Plus de mille articles sont disponibles pour moins de 20 $.

« Je dois m'être fait une bonne réputation, dit Monique Combot. Je croyais que ça me prendrait bien plus de temps avant de connaître du succès. L'idée d'ouvrir un magasin de vêtements usagés date de quelques années. Mes deux enfants grandissaient à vue d'œil et n'arrivaient pas à user leur linge, qui était encore en très bon état. Pourquoi ne pas le vendre ? Et pourquoi ne pas ouvrir un petit magasin ? L'idée était attrayante, mais je voulais tout de même rester à la maison pour prendre soin de mes enfants. Ouvrir boutique dans mon sous-sol me semblait naturel. »

Le Conseil du développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), qui encourage le lancement de petites entreprises francophones, lui a fourni les 5 000 $ qu'il lui fallait pour finir son sous-sol. « Je leur suis très reconnaissante, dit-elle. Pour bien des gens, c'est une petite somme, mais sans cela, il m'aurait fallu bien plus de temps à mettre sur pied mon commerce. En plus, le CDEM m'a demandé de préparer un plan d'affaires solide, ce qui m'a aidé à bien réfléchir. Au début, je ne voulais vendre que des articles pour enfants, mais j'ai conclu qu'il valait mieux augmenter mes chances de réussite. C'était ce qu'il fallait. Il y a du monde qui vient magasiner chez moi pour des habits d'hommes, des accessoires de femmes et des costumes pour l'Halloween. »

Monique Combot attribue la majeure partie de son succès à son zèle. « J'ai même vendu les pantalons que je portais à une dame qui les admirait !, dit-elle. Que voulez-vous, dit-elle ? J'essaie de plaire aux clients ! La majorité d'entre eux sont des mères de famille. Parfois elles sont accompagnées de leurs enfants, qui choisissent eux-mêmes leurs vêtements. J'ai une bonne idée de ce qu'ils cherchent. Je leur offre un grand choix de vêtements en bon état. La plupart de mes items sont lavés et repassés. Plusieurs sont raccommodés. Et j'ai un certain souci pour la mode. Je fais de mon mieux pour ne pas acheter des articles trop vieux, démodés. J'organise ensuite le tout par catégories sur des cintres et des rayons. Il y a une chambre à part pour les vêtements pour enfants. »

Pour ce qui est de l'avenir, Monique Combot, aimerait agrandir son magasin, mais demeure réaliste. « J'ai beau avoir des plans, dit-elle, mais j'ignore si ça va durer. L'école commence bientôt et je me suis préparé en conséquence. J'ai quantité de choix pour les jeunes. Mais après les grosses ventes que j'anticipe pour la rentrée scolaire, qui sait si l'hiver ne sera pas moins mouvementé ? C'est pour cela que l'idée d'agrandir est un peu en veilleuse. L'an prochain, on verra. »

Monique's Déjà Vu est ouvert du mercredi au vendredi de 10 h à 16 h et le samedi de 8 h à 14 h. « Mais je suis flexible, précise Monique Combot. On peut me téléphoner n'importe quand. Si je suis disponible, je vous ouvrirai. »



La Commission canadienne du blé

Marchés du grain: analyste (Numéro de référence: 99-36A)

La Commission canadienne du blé (CCB), importante agence de commerce international de grains, est à la recherche d'un(e) analyste des marchés du grain. Le /la titulaire sera responsable de surveiller, d'analyser et de communiquer tous les facteurs pertinents qui interviennent dans la production, dans la consommation, dans les échanges et sur les marchés du grain principalement au Canada, aux États-Unis et en Australie. L'analyste sera également responsable de l'établissement des prévisions des prix aux États-Unis et sur les marchés internationaux, ce qui lui permettra d'intervenir lors de conférences de presse ou de séminaires organisés par l'industrie du grain et à l'occasion de se prêter à des entretiens avec les médias sur les perspectives des différents marchés.

Qualifications requises: Diplôme d'une université agréée - Maîtrise de préférence - dans l'une ou l'autre discipline suivante: économie agricole, économie, agriculture ou administration des affaires. Les candidats devront justifier de plusieurs années d'expérience dans le domaine et faire preuve d'aptitudes démontrées à la recherche, à l'analyse tout en disposant d'excellentes capacités à communiquer oralement et par écrit. De bonnes connaissances du secteur agricole américain et canadien constitueront un atout pour ce poste. La langue de travail est l'anglais.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, en indiquant le numéro de référence et en y joignant CV, salaire anticipé et références avant **vendredi 17 septembre 1999.**

Direction des ressources humaines
Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5

L'ASSSOCIATION DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES DU MANITOBA a pour but d'assurer la qualité de l'éducation des élèves manitobains dans les écoles publiques par le biais de conseils scolaires élus localement et efficaces. Les objectifs stratégiques actuels de l'Association comprennent la poursuite de réactions sociales positives face aux enfants et jeunes à risques, en améliorant le dialogue communautaire sur l'avenir du système public d'éducation et en améliorant la valeur des services offerts aux conseils scolaires membres de l'Association.

DIRECTEUR GÉNÉRAL OU DIRECTRICE GÉNÉRALE

En tant que directeur général ou directrice générale, vous serez responsable de l'administration des affaires de l'Association et de la mise en œuvre des politiques de l'organisation. Nous recherchons une personne ayant d'excellentes habiletés de communication interpersonnelle et une capacité éprouvée de travailler avec des personnes de tous genres ainsi qu'avec des conseils scolaires et autres groupes dans un milieu complexe toujours en évolution.

La personne choisie doit avoir connu du succès dans les domaines suivants : établissement d'objectifs, planification et prise de décisions; gestion financière et développement de ressources humaines. Elle doit posséder des compétences très développées en leadership d'équipe, en communication, en gestion du changement, en innovation et en résolution de conflits. Elle devra aussi avoir une formation en éducation et, de préférence, un diplôme au niveau de la maîtrise. La capacité de bien s'exprimer en français sera considérée comme un atout supplémentaire.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur demande, y compris le nom de trois personnes pour fins de référence, d'ici le 1er octobre 1999.



L'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES D'ÉCOLE DU MANITOBA

Président, Comité des candidatures
Manitoba Association of School Trustees
191, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
Téléc. : 1-204-231-1356
C. élec. : wallis@mast.mb.ca

Pour en savoir plus sur MAST, veuillez consulter notre site Web : www.mast.mb.ca

OFFRE D'EMPLOI

Personne mature et responsable demandée pour **assister dans une cafétéria** à Saint-Boniface.

Entre 11 h et 19 h.

Téléphone: 942-4595

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg est à la recherche de **guides interprètes** pour le programme scolaire de septembre 1999 à juin 2000.

Vous devez être disponible 2 heures par semaine durant l'année scolaire, posséder une certaine expérience auprès des enfants et vouloir apprendre.

Les séances de formation auront lieu chaque deuxième lundi à 10 h ou 19 h.

Contactez Julie Clément au 786-6641, poste 231.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Géologue en études régionales



Ressources naturelles Canada

SAINTE-FOY (QUÉBEC)

Ce poste d'une durée déterminée de 3 ans avec la Commission géologique du Canada (CGC) est lié à un projet de géologie des Appalaches de l'Est du Canada. Selon vos compétences, vous toucherez un salaire annuel se situant entre **38 721$** et **79 947 $**.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste et la façon de poser votre candidature, **visitez notre site Internet** ou composez notre **ligne Infotel au (418) 648-3230 ou sans frais au 1-888-536-7564**. La date limite pour poser votre candidature est le **24 septembre 1999**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Canada

LES SERVICES À L'ENFANT ET À LA FAMILLE DE WINNIPEG
SUPERVISEUR EN TRAVAIL SOCIAL

Saint-Pierre / Steinbach
(Régions désignées pour l'offre de services en français)

Leadership dynamique, capacité à renforcer le service et développer un sens du travail en équipe entre le personnel du programme « Services aux Enfants et aux Familles ». Baccalauréat en service social requis; diplôme de maîtrise préférable; expérience de cinq ans démontrant les compétences acquises auprès d'enfants recevant de l'aide sociale. Compétences en supervision et leadership; compétences démontrées en communication, à l'oral et à l'écrit, en français et en anglais; excellentes habiletés organisationnelles; permis de conduire valide et accès à une automobile.

Les candidats feront l'objet d'un relevé des mauvais traitements, un relevé des antécédents judiciaires et un relevé des contacts antérieurs.

Faites parvenir votre curriculum vitae en français et en anglais **au plus tard le 20 septembre 1999** au :

Directrice des ressources humaines
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
1, avenue Wesley, bureau 404
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4C6

LES SERVICES À L'ENFANT ET À LA FAMILLE DE WINNIPEG
POSTES DISPONIBLES EN TRAVAIL SOCIAL

Présentement en période de réorganisation et de renouvellement, les Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg offrent une gamme complète de services sociaux à une clientèle résidant à Winnipeg, en banlieue ainsi que dans des communautés rurales. Des postes de travailleurs sociaux / travailleuses sociales sont disponibles dans les programmes de « Services aux Enfants et aux Familles », " Community Outreach " et « d'évaluation de la qualité ».

Les candidats et candidates doivent détenir un baccalauréat ou une maîtrise en travail social; démontrer des compétences acquises auprès d'enfants recevant de l'aide sociale; aimer travailler dans un climat de changements; posséder un permis de conduire valide et avoir accès à une automobile.

Les candidats feront l'objet d'un relevé des mauvais traitements, un relevé des antécédents judiciaires et un relevé des contacts antérieurs.

Une préférence sera accordée aux candidat.es autochtones et aux candidat.es bilingues (français/anglais).

Faites parvenir votre curriculum vitae **au plus tard le 20 septembre 1999** au :

Directrice des ressources humaines
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
1, avenue Wesley, bureau 404
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4C6

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES

Venez vous joindre à l'équipe de KING TRANSPORTATION!
Nous embauchons dans les régions suivantes:

SAINT-VITAL
SAINT-JAMES
SAINT-BONIFACE

COMPÉTENCES REQUISES:

1) Permis de conduire classe 2 avec certificat de conducteur d'autobus scolaires.
2) Bilingue (français et anglais).
3) Doit aimer les enfants.

ENTRAÎNEMENT ET CERTIFICATION EN JUILLET SERONT FOURNIS AUX CANDIDATS QUI N'ONT PAS UN PERMIS DE CONDUIRE CLASSE 2 AVEC UN CERTIFICAT DE CHAUFFEUR D'AUTOBUS SCOLAIRES

CONTACTEZ
KING TRANSPORTATION LTÉE
3051, Chemin ST. MARY'S
SAINT-GERMAIN (MANITOBA)
R0G 2A0
(204) 257-0696

South Eastman/Santé Sud-Est-Inc.

HÔPITAL SAINTE-ANNE HOSPITAL

est à la recherche d'un(e)

réceptionniste

- contrat d'une durée indéfinie

du lundi au dimanche de 20 h 30 à 22 h 30.

Exigences:

- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- capable de travailler sous un minimum de supervision et dans des situations difficiles;
- courtoisie au téléphone et bonne communication avec le public;
- excellence en dactylographie et bonne connaissance de Windows 95 et Word 6.0;
- connaissance générale des termes médicaux serait un atout.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 22 septembre 1999** à:

Louise Maynard
Hôpital Sainte-Anne
52, rue Saint-Gérard
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C4

ou par télécopieur au (204) 422-9929

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

Auxiliaire

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège Louis-Riel** :

- *besoins spéciaux (Niveau II) : 2,75 heures/jour*
- *généralistes et surveillance : 3,25 heures/jour*

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

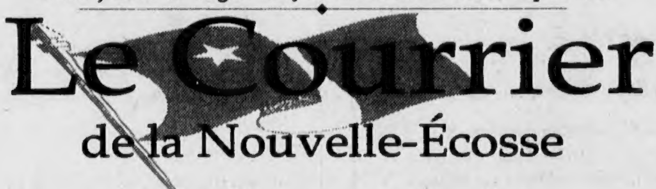
Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le mercredi 15 septembre 1999** :



Monsieur Alexis Bertrand
Directeur
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone: (204) 237-8927 **Télécopieur: (204) 235-0139**

Le seul journal de langue française en Nouvelle-Écosse depuis 1937



L'hebdomadaire *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

est à la recherche d'un(e)

INFOGRAPHISTE

Le Courrier de la Nouvelle-Écosse est à la recherche d'une personne pour occuper le poste d'infographiste. Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent votre engagement envers le travail en équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

DESCRIPTION DU POSTE:

- montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la direction;
- montage du journal selon les exigences de la rédaction;
- archivage des annonces et du matériel graphique en filière et sur disquette;
- coordination et réalisation de contrats commerciaux d'infographie;
- montage et design graphique pour les besoins internes de l'entreprise.

QUALITÉS RECHERCHÉES:

- maîtrise de l'environnement informatique *Macintosh*;
- maîtrise des logiciels de mise en page et de graphisme y compris *Adobe Pagemaker, Illustrator, Photoshop, Microsoft Word*;
- une connaissance d'Internet serait un atout;
- diplôme et (ou) expérience en infographie et en montage d'un journal;
- une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail, qui aime les défis, et qui travaille bien en équipe;
- disponibilité à travailler selon un horaire flexible.

LIEU DE TRAVAIL: Yarmouth (N.-É.)

ENTRÉE EN FONCTION: immédiatement

SALAIRE: à négocier selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitæ, ou communiquez par téléphone, à la :

Directrice générale
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
C.P. 4, 236B, rue Water
Yarmouth (N.-É.) B5A 4P8
Tél.: (902) 742-9119
Téléc.: (902) 742-9110
Courriel: nouvelles@lecourrier.com

La Division scolaire Assiniboine sud nº 3

est présentement à la recherche d'un.e

Bibliotechnicien.ne à temps partiel (.50)

La Division sollicite des candidatures au poste de bibliotechnicien.ne diplômé.e pour une école d'immersion. Poste disponible dès maintenant et aussitôt que possible.

Qualités requises : diplôme de 12e année ou l'équivalent; avoir fait des études pertinentes (certification); bien maîtriser l'anglais et le français (bilingue); avoir de bonne compétences en informatique (technologie).

Posséder une expérience de travail est un atout.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae en y incluant le nom de trois références à :

Biblotechnicien.ne diplômé.e
Division scolaire Assiniboine sud nº 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6

ou par télécopieur : (204) 896-0409

Nous apprécions votre intérêt, mais nous contacterons seulement les personnes qui seront convoquées pour un entretien.

COMMERCE À VENDRE

Chez le Disquaire
175, rue Marion
Saint-Boniface (MB)
233-2169

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

PERDEZ DU POIDS MAINTENANT. Demandez-moi comment. Formulé par les docteurs. Naturel à 100 %. Nourrit les cellules. Contactez: Léonie au (204) 231-3919 ou Gilberte au (204) 231-4652.
812-

LA GARDERIE DE BAMBIN INC., 197, rue Kitson. Programme amusant de «francisation» pour les enfants de 2 à 5 ans. Ici tu peux jouer et apprendre. Subvention disponible. Appelez au 237-8660.
814-

COURS DE GUITARE pour jeunes et adultes, par professeur ayant un B.A. en musique et un niveau 8 en RCM. Patrick Lussier au 779-8596.
834-

RECHERCHE

OFFRE D'EMPLOI: Contemporary Printing recherche un(e) artiste graphique (sur Mac) à temps plein. Deux ans d'expérience, un sens créatif en design et des connaissances en imprimerie sont nécessaires. Le salaire et les bénéfices marginaux sont compétitifs. Veuillez adresser votre demande à: M. H. Cowan, Contemporary Printing, 185, rue Dumoulin, Winnipeg (Manitoba) R2H 0E4. Télécopieur: 233-8337.
826-

RECHERCHE GARDIENNE francophone pour venir garder chez-nous (Sainte-Anne). Deux jours par semaine (mardi et jeudi). 422-5221.
835-

GARDIENNE DEMANDÉE : 2 à 3 avant-midis par semaine à notre domicile dans River Heights. Un enfant de 4 ans. France au 489-0996.
832-

GARDIENNE RECHERCHÉE pour 2 enfants chez nous au Parc Windsor. Un va à la maternelle le matin. Appelez Jo-Anne au 253-1951 après 17 h.
833-

CHERCHE UNE GARDIENNE pour garder 2 garçons, 3 ans 1/2 et 5 mois 1/2. Du lundi au vendredi de 6 h 30 à 13 h 30. Débutant le 6 décembre. Préférablement chez nous mais pas obligatoire. Téléphonez au 253-7983.
836-

À VENDRE

À VENDRE: Meubles variés en chêne blanc (1 250 $). Meuble TV 38 x 20,5 x 39. Sous-meuble avec tiroir : 38 x 24 x 15. Bar : 38 x 17 x 38. Vitrine : 38 x 16,5 x 56. Sous-meuble de rangement : 38 x 24 x 27. Table de cuisine (48 po de diamètre; ovale 68 po) et six chaises. Composez le 878-2158.
805-

À VENDRE: Lit simple et matelas (65 $). Deux vitrines et bureau (250 $), vitrines : 35,5 x 19 x 78, bureau: 67 x 31 x 30. Petite bibliothèque en contreplaqué : 36 x 14 x 34 (15 $). Bibliothèques à deux étages (50 $), 34 x 12 x 27 et 34 x 12 x 36. Deux bureaux en chêne (115 $), 60 x 34 x 31 et 50 x 30 x 30. Composez le 878-2158.
806-

À VENDRE: Un Cuisinier, Robot culinaire Deluxe Braun, multi-fonctionnel, en très bon état. 140 $. Composez le 257-5427.
828-

À LOUER

À LOUER: Rue Aulneau et Despins près du CUSB. Appartement d'une chambre à coucher, disponible le 1er septembre. Propre et tranquille. Buanderie et service d'autobus en face. 365 $/mois tous les services compris. Composez le 255-1578.
796-

À LOUER: Parc Windsor. Duplex de 3 chambres à coucher, premier plancher, sous-sol privé. Disponible le 1er novembre. 560 $/mois. Stationnement pour 2 voitures compris. 253-2912 après 17 h.
823-

APPARTEMENT À LOUER: rue Despins. Premier étage et sous-sol d'une maison. Stationnement gratuit. Poêle et réfrigérateur. Frais de services inclus dans le loyer. Spacieux, propre, bien éclairé, plancher de bois franc. Disponible le 1er octobre. Composez le 772-3668 après 18 h.
829-

CHAMBRE À LOUER ou avec pension. Boulevard Dollard, pour étudiant(e), non-fumeur. Appelez le 231-1716.
830-

À LOUER: Appartement meublé, avec balcon, 2 chambres à coucher près de l'école Guyot. 650 $/mois, stationnement et services compris. Libre le 25 octobre pour 6 mois. 255-2390.
831-

À LOUER: Bel appartement d'une chambre à Saint-Boniface. Quadruplex tranquille. Entrée privée. Stationnement, chauffage et eau chaude compris. 410$/mois. Disponible le 1er octobre. 237-9958.
837-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. 370 $/mois, services compris. Disponible le 15 septembre. Composez le 233-6091.
838-

HÔPITAL GÉNÉRAL SAINTE-ROSE

La compassion avant tout

Le 60e anniversaire de l'hôpital général de Sainte-Rose permet à John Kelly, sœur Thérèse Cloutier et Elvier Brunel de réfléchir à l'importance des soins aux malades.

Daniel BAHUAUD

Construit en 1939, l'hôpital général Sainte-Rose prodigue des soins aux malades depuis 60 ans. Membres du personnel, John Kelly, sœur Thérèse Cloutier et Elvier Brunel partagent leurs impressions de l'importance de cet anniversaire.

« À mon avis, l'esprit du passé sert de guide vers l'avenir, lance le directeur de l'hôpital général Sainte-Rose, John Kelly. Beaucoup de travail a été accompli en 60 ans, mais il y a toujours des soins à offrir, et de nouveaux défis à relever. C'est pour cela que tout en célébrant le 60e, il ne faut pas oublier notre mandat de soigner les malades. »

En effet, l'hôpital Sainte-Rose ouvrira le 13 septembre son nouveau centre d'urgence, bâti au coût de 400 000 $. « Il nous fallait ce réaménagement, note John Kelly. Cette section de l'hôpital n'avait pas été rénovée depuis 30 ans. Elle comprend maintenant des chambres pour les personnes gravement blessées, une salle pour l'établissement des procédures et une clinique pour nos neuf spécialistes itinérants de Winnipeg. Pour nous, c'est un projet important. La majorité de nos patients vivent à plus d'une demi-heure de route de l'hôpital. Lorsqu'ils arrivent, il faut les soigner promptement et efficacement. Grâce à ces améliorations, nous sauverons plus de patients. Et grâce à la clinique et notre nouvelle aile de soins ambulatoires, les résidants de la région d'East Parkland n'auront pas besoin de faire le trajet de trois ou quatre heures à Winnipeg pour se faire soigner. »

L'hôpital compte 30 lits. En moyenne, 18 lits sont occupés. « Il y a 60 ans, la médecine était beaucoup moins avancée, souligne John Kelly. Il fallait plus de temps pour la convalescence. Par conséquent, l'hôpital a déjà eu une cinquantaine de lits. Il ne faut pas non plus oublier que l'hôpital abritait des personnes âgées qui attendaient de se faire admettre au Foyer Gendreau. Mais ce n'est plus le cas et ces locaux ont été réaménagés. La clinique de physiothérapie, le laboratoire pour étudiants en médecine, la salle d'activités pour les patients ont tous vu le jour dans les années 1990. »

Depuis 1992, Sœur Thérèse Cloutier est responsable de la pastorale des jeunes à l'hôpital. Pour elle, le 60e anniversaire permet de réfléchir sur l'importance du soutien au patient et de l'écoute active. « Dès le début de l'hôpital à Sainte-Rose, explique-t-elle, les Sœurs Grises ont joué un rôle important dans les soins aux malades et la formation des infirmières. Mais notre vraie force était d'être présentes aux patients. Pour offrir une présence compatissante, il faut vraiment écouter. Souvent, face à une grande douleur, il ne faut rien dire. Les grands mots ne sont pas nécessaires pour consoler; juste la présence.

Archives La Liberté

Sœur Thérèse Cloutier : « Tout se fait encore dans l'esprit de notre fondatrice. »

« Autrefois, poursuit sœur Thérèse Cloutier, les Sœurs Grises s'occupaient presque uniquement du soin des malades. Mais la société est en évolution. Nous sommes devenues une présence qui appuie les laïcs, maintenant les leaders. Ce n'est pas alarmant. Nous avons des laïcs engagés en administration et en direction, et des laïcs très convaincus qui assurent la relève en pastorale. Par exemple, lorsqu'on m'a demandé de travailler avec les jeunes, il n'y en avait que quatre. À mesure qu'on aidait les malades, d'autres se sont ajoutés à notre groupe. Maintenant, nous sommes une trentaine qui lisent aux malades, les aident à manger et les écoutent. À Sainte-Rose, tout se fait encore dans l'esprit de notre fondatrice, Mère d'Youville. »

Laïque responsable de la pastorale, Elvier Brunel abonde dans le même sens. « Un 60e anniversaire est une l'occasion idéale pour célébrer l'engagement des Sœurs Grises, des médecins et de tous ce qui les appuie, estime-t-elle. Car le soin des malades est avant tout une vocation. »

La fête du 60e anniversaire aura lieu le 1er octobre au Club de curling de Sainte-Rose et commencera dès 13 h. Membre du conseil général des Sœurs Grises, sœur Jacqueline Saint-Yves offrira une présentation sur la mission de sa communauté. Suivra une tournée des espaces réaménagés de l'hôpital et un souper au Centre communautaire de Sainte-Rose et un souper au Centre communautaire. Plusieurs dignitaires seront de la fête. Billets : 20 $. R.S.V.P. avant le 14 septembre. Renseignements et inscriptions : Joanne Saquet (447-2181, poste 227).

Chronique RELIGIEUSE

MARIE-HÉLÈNE DUVAL
Laïque



L'appel

Il n'y a plus de prêtres, c'est terrible pour l'Église.... Oui, ça l'est. Mais ce serait encore bien pire s'il n'y avait plus de croyants! Il n'y aurait plus d'Église du tout s'il n'y avait plus de croyants. Notre responsabilité est grande! La responsabilité des petits et des pauvres est toujours grande.

Et nous nous permettons le luxe de rejeter ceux qui ne sont pas à notre goût, qui ne " pratiquent " pas de la même façon que nous. L'unité dans la différence, Jésus a inventé ça bien avant nous, lui qui a formé son tout petit groupe avec les membres les plus disparates qui soient : des ignorants et des savants, des émotifs et des intellectuels, des gens pratiques et des rêveurs, des frustres et des distingués, des fidèles et... un traître.

Le catholique pratiquant est peut-être une race en voie de disparition, mais ce n'est pas ce qui est désespéré si on emprunte les yeux de Dieu qui se donne toute l'Éternité pour pardonner. Le catholique pratiquant est peut-être surtout inconscient de sa vocation qui est de faire exister, ici bas déjà, l'Amour commencé, sous forme d'Église Habitée. Et c'est peut-être ce qui a été de plus en plus, et bien trop, négligé.

On a tout gardé de ce que Jésus nous avait confié sauf la responsabilité. C'est toujours la faute des autres... Et si nous avions trop compté sur les autres? Ces autres qui ne sont pas là pour faire l'Église à notre place, mais pour faire Église avec nous. Nous, les croyants, plus ou moins croyants, plus ou moins pratiquants... ce n'est pas ça qui est grave... Ce qui est grave, c'est que nous avons laissé à d'autres le soin de faire le chemin à notre place, et nous nous plaignons de ne pas être arrivés au bon endroit.

Partons... Partons vite... sans ceinture ni sandales... nous évangéliser les uns les autres par nos questions, nos incertitudes, nos façons boiteuses de nous interpeller, nos manques d'attention, nos découragements et nos démissions. C'est de ces outils-là dont le Père se sert le mieux pour accomplir Lui-même cette mission impossible qui consiste à nous rassembler afin que l'Esprit puisse Respirer.

Nous attendons encore le sauveur qui viendra tout redresser pour nous... Et Lui n'attend plus que nous, plus que moi, plus que vous... ensemble. C'est bien cela qui est difficile. D'ailleurs c'est impossible. C'est pourquoi il faut d'abord le désirer... Le désirer... L'appeler avec tant d'ardeur qu'on en vient à ne plus faire autrement que de... Lui répondre.

C'est ainsi qu'on finira par se retrouver, tous, au même endroit, sans avoir eu à dire aux autres où aller. Je me sens appelée à dire aux autres qu'ils sont tous aussi appelés que moi à dire aux autres qu'ils sont appelés... jusqu'à ce que je m'entende de nouveau appeler par un autre... Ça s'appelle la communauté... ecclésiale... quand c'est Jésus qui a commencé.

Pour l'amour du micro

Roxane Gagné est disc-jockey au poste Magic 99.9. Pour cette résidante de Saint-Boniface, c'est l'aboutissement d'un long cheminement.

Daniel BAHUAUD

« En 1991, lorsque j'étais élève en secondaire 2 au collège Louis-Riel, raconte Roxane Gagné, j'ai participé à un projet où il fallait choisir un milieu de travail. Sans trop de conviction, j'ai choisi de visiter la radio communautaire CXKL. Je croyais que ça serait intéressant de m'amuser au micro. Je ne savais pas dans quoi je venais de m'embarquer ! »

Huit ans plus tard, le micro est devenu sa grande passion. Après des centaines d'heures passées à l'antenne de CKXL et des études de deux ans en communications à Belleville en Ontario, Roxane Gagné est maintenant disc-jockey à la station rock-détente Magic 99.9, un poste qu'elle a obtenu à la fin d'août.

« Je ne peux pas décrire l'emportement de ma première émission, lance la jeune femme de 22 ans. J'étais très heureuse. Et nerveuse, aussi. Quand tu penses aux 50 000 personnes qui t'écoutent, c'est énervant, surtout si tu trébuches sur un mot ! Se débarrasser de sa nervosité, c'est le premier défi. »

Et le second ? «Amuser le public, affirme-t-elle. C'est un des plus beaux aspects de la vie de D.J.. Je suis une personne bien sociale et je me dis qu'un petit sourire, ça aide. Quand je pense aux gens seuls à la maison, ou dans un embouteillage, la moindre chose que je puisse faire est de rendre leur journée un peu plus agréable. Je fais rire le monde, je les amuse et les calme. C'est ce qui me motive. Pour moi, c'est un moyen de m'exprimer, d'être créative. »

Cette créativité, il la lui faut, car chaque jour, pendant quatre heures, Roxane Gagné doit faire tourner un choix musical de l'équipe de production de Magic 99.9. Elle n'a pas un mot à dire sur la sélection des chansons, comme c'était le cas à CKXL. La musique n'est pas aussi variée que dans une radio communautaire. « Nous avons un format rock-détente et notre marché cible sont les femmes âgées de 30 à 50 ans, note-t-elle. Nous jouons donc les tubes de Phil Collins, Elton John, et Céline Dion. Parfois, nous passons un vieux succès des années 1960 et 1970 entre les chansons d'amour, mais nous nous éloignons rarement du format musical qui nous donne nos cotes d'écoute. »



photo: Daniel Bahuaud

Roxane Gagné : « L'expertise musicale, ça aide, mais avant tout, il faut aimer le micro. »

Roxane Gagné se dit très heureuse, malgré ces contraintes. « Ce n'est pas un étau, remarque-t-elle. Au contraire, le rock-détente est une musique agréable. Et en plus, je m'amuse énormément en production, lorsque mes collègues et moi préparons des annonces publicitaires. Ce sont comme des petites saynètes, auxquelles il faut ajouter les effets sonores et la musique de fond. J'adore ça ! Tu as la chance de créer des personnages, ou de donner vie à ceux qui sont inventés pour l'annonce. C'est là que je m'amuse le plus et que je fais appel à ce que j'ai appris à Belleville. Le débit, l'intonation de la voix, et même le sourire, car, malgré le fait qu'on ne te voit pas, ça paraît !

« Dans un sens, poursuit-elle, c'est un médium très visuel. Préparer des publicités, c'est comme faire du théâtre de la pensée. L'auditeur doit s'imaginer la scène, tout comme à la belle époque de la radio, où la seule voix d'Orson Welles te glaçait de terreur. Rien de mieux que les drames qui passaient autrefois à la radio ! Mais ça exige de la préparation. Les gens ne savent pas le temps que ça prend pour préparer une annonce de 30 secondes. »

Roxane Gagné aimerait passer encore quelques années à Magic 99.9. « Je ne fais que commencer, dit-elle, et j'en ai tellement à apprendre. Après ça, dans environs trois ans, j'aimerais vivre dans l'Est, probablement dans les Maritimes. Je me dis que c'est essentiel de faire ce que tu aimes, sinon tu vas toujours regretter ce que tu n'as jamais fait ! »

Roxane Gagné est en ondes de 10 h à 14 h, du lundi au vendredi, à l'antenne de Magic 99.9.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925-1900.
Fax: 925-1907.



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

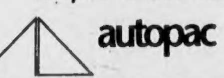
CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**

GRAPHICS INC
- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
Doris Smith
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1-800-523-3355

L'MESSAGE DIT: ON EST TANNÉ DE T'PRÊTER NOTRE LIBERTÉ, ABONNE-TOI! ÇA VA ÊTRE MIEUX POUR TOI ET MIEUX POUR NOUS AUTRES!

Tanné de prêter votre journal à toute la famille? Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Michelle Boris, CA	Bruce Caplan, CA, CIP
Eugene Brokopiw, CA	Gilles Chaput, FCA
Arthur Chaput, CA, CFP	James Doer, CA, CFP
Raymond Desrochers, CA,CFE	Lucien Guenette, CA
Pamela Dupuis, CA	Collin LeGall, CMA, CIP
Travis Leppky, CA, CISA	Mona Marcotte, CA
Henri Magne, CA	Russell Paradoski, CA, CFE
Elizabeth Maw, CA	Marc Rivard,CA
Georges Picton, CGA	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



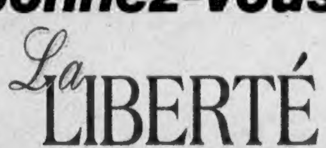
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.
Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher	**Hôpital Saint-Boniface** Boutique de souvenirs	192, Archichald
Centre culturel franco-manitobain 340. boul. Provencher	**IGA Provencher** 390, boul. Provencher	**Chapters** • *Centre Saint-Vital*
Marion Grocery 237, rue Bertrand	**Librairie À la page** 200, boul. Provencher	**Shell Service** 350, chemin Sainte-Anne
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny	**Turbo - Saint-Boniface** 230, rue Marion	**Pharmacie St-Pierre** • *Saint-Pierre-Jolys*
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher	**Amber Auto Service** • *Sainte-Anne* 617, rue Traverse	**Lorette IGA** • *Lorette*
	Esso • *Parc Windsor*	**Petro-Canada** • *Lorette*
		Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
		Le Dépanneur • *La Broquerie*
		Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______
Prénom: ______
Adresse: ______
Ville: ______
Province: ______
Code postal: ______ Téléphone: ______
Je choisis de payer par:
Visa: ______ MasterCard: ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

■ BLACK